

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL



Actualité

Les prochains rendez-vous de Côtes d'Armor 2mille20

► PAGE 5

Actions

Pour une politique départementale du logement

► PAGES 28 | 31

Patrimoine

Le port du Légué, d'hier à demain

► PAGES 35 | 37

Le Guide

La déferlante Art-Rock

► PAGES 40 | 41

Dossier

Quand les jeunes s'engagent

Ils agissent

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Côtes d'Armor 2mille20 : le blog et le programme
- Cancer : des bourses pour de jeunes chercheurs
- La Maison départementale des Sports à Ploufragan
- Gouelioù Breizh édite son calendrier des festivals
- Routes : nouvelles missions pour le Conseil général
- Une 2CV pour un boulot

18 | 21 → **Perspectives**

- Terralies, le salon de l'agriculture en Côtes d'Armor
- Kurt Eugster, un boulanger dans la tradition
- Les Délices de la mer à Plélo

22 | 27 → **Rencontre**

- Plongée au cœur des criées
- Trémargat, en pays du Korong
- Beauvallon, un travail social de fond
- Jean-Claude Le Chevère, professeur écrivain

28 | 34 → **Actions**

- Le logement en Côtes d'Armor : cohérence et solidarité
- D'Europe et d'Armor
- Visite cantonale à Saint-Nicolas-du-Pélem

35 | 37 → **Patrimoine**

- La longue histoire du port du Légué

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Les jeunes se mobilisent, s'expriment, créent aux quatre coins de notre territoire. Leur engagement est un atout pour les Côtes d'Armor.

PHOTOS THIERRY JEANDOT, BRUNO TORRUBIA

Dossier

11 | 17 →

Quand les jeunes s'engagent

Ils agissent

Notre paysage s'enrichit chaque année de dizaines d'associations créées par des jeunes. Surmontant les écueils et l'inexpérience, ils se montrent responsables et entreprenants. En les écoutant, en leur donnant plus de moyens, le Conseil général entend encourager cette dynamique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Le festival Art Rock
- Festival Complet' Mandingue à Saint-Brieuc
- Les Marionnet'ic à Binic →
- Rencontres internationales de la Clarinette populaire
- Festival Val Latina à Pléneuf-Val-André

Balades

- Le circuit des deux églises à Caouënnec-Lanvézéac
- Le patrimoine Coriosolite de Corseul



ATELIER FRANCK CHAMBRUN - PHOTO D.R.

46 | 47 → **Détente**

- Recette : La brandade de morue
- Jardin : Le jardin aromatique
- Les mots fléchés





6



8



19



22



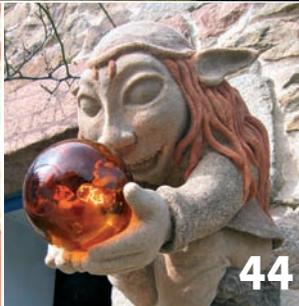
32



35



41



44

N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a cinq ans et deux mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIÉREY JEANBOUR

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Renforcer la démocratie territoriale

On a parfois du mal à imaginer l'importance du mouvement associatif qui, en Côtes d'Armor, fait preuve d'une remarquable vitalité. Les chiffres sont là : plus de 9 500 associations qui mobilisent 156 000 bénévoles et emploient 15 300 salariés⁽¹⁾.

Dans des domaines aussi essentiels que l'action sociale, la santé, l'économique, l'insertion, l'éducation, l'environnement, les loisirs, les associations sont les partenaires incontournables des collectivités. Elles renforcent le lien social et la solidarité, luttent contre l'isolement des plus fragilisés, font vivre la culture, le sport, les échanges internationaux... Elles sont devenues des acteurs du service public.

L'essor de l'engagement associatif, notamment chez les jeunes, traduit la volonté des citoyens de s'investir dans l'action publique.

L'installation dans quelques semaines du Conseil départemental de la vie associative, instance élue représentative du monde associatif dans toute sa diversité, vise à encourager cette dynamique.

Ce Conseil élaborera, en concertation avec les acteurs institutionnels, des mesures concrètes pour le développement de la vie associative.

À travers cette démarche, le Conseil général entend resserrer le lien entre les Costarmoricains et notre modèle de démocratie représentative, parfois injustement décrié. Instaurer un dialogue renouvelé avec nos concitoyens, c'est renforcer la démocratie participative, au service du vivre ensemble et du bien public.

(1) Etude publiée en 2003 par les Directions Départementales Jeunesse et Sports de Bretagne.

L'image du mois

Le clarinettiste et compositeur Michel Aumont offre quelques notes en résonance aux pierres centenaires de la petite chapelle Saint-Antoine de Lanrivain. Dans quelques minutes, le public sera là, nombreux, curieux... et sous le charme de "l'Armorigène trio" (Michel Aumont, Dominique le Bozec et Guy Mauffait). Une soirée piochée au hasard dans le riche agenda du festival des Petits Riens, parmi une foule d'instant magiques, de rencontres privilégiées entre artistes et public, de préférence dans de tout petits lieux, de tout petits villages. C'est bien là l'esprit de ce festival itinérant que nous mitonne chaque année l'Office départemental de développement culturel, organisme partenaire du Conseil général.

Lanrivain, dimanche 18 avril, 17h31



Côtes d'Armor 2mille20

S'informer, s'exprimer, débattre

On récapitule : plus de 13 000 personnes ont répondu au long questionnaire diffusé fin 2006 auprès de la population, des élus, des lycéens etc. Leur vision du département – état des lieux, projections dans l'avenir, atouts et faiblesses de notre territoire... vous a été restituée dans ces mêmes colonnes, les résultats complets restant disponibles sur www.cotesdarmor.fr. Vient aujourd'hui une nouvelle étape, plus particulièrement consacrée au débat citoyen, avec deux nouveaux rendez-vous. Le premier, co-organisé avec le Forum des savoirs, c'est le 10 mai à Lannion⁽¹⁾, pour une conférence-débat avec Hervé Le Bras, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. L'allongement de la durée de vie, l'évolution des zones rurales... ces thèmes qui préoccupent les Costarmoricains sont jus-



Rendez-vous dans quelques jours sur le blog de Côtes d'Armor 2mille20, espace d'expressions et de débats ouvert à tous.

tement les sujets de prédilection de cet éminent historien et démographe, qui aura à cœur de répondre aux questions du public. Second rendez-vous : la mise en ligne à la mi-mai du blog Côtes d'Armor 2020⁽²⁾. Espace d'informa-

tions et de discussions, ce blog sera, par essence, ouvert à tous. Chacun pourra l'alimenter en informations (sur le même principe que la fameuse encyclopédie coopérative Wikipedia) et participer à des forums thématiques sur les grands

enjeux socio-économiques de notre département. ■

- (1) Jeudi 10 mai à 20 h, centre Jean-Savidan. Entrée libre.
- (2) Blog accessible à partir de la mi-mai, depuis le site www.cotesdarmor.fr



“Soleil, mythes et réalités”

Une exposition intitulée “Soleil, mythes et réalités”, conçue et réalisée par la Cité des sciences et de l'industrie, est visible, jusqu'à la fin de l'année, à la Cité des Télécoms de Pleumeur-Bodou. Le soleil s'y dévoile sous différents aspects : objet de culte pour les Anciens, ami des vacanciers, sujet d'étude pour les chercheurs, etc. En outre, une animation “1,2,3 soleil” (quizz interactif) vient compléter l'exposition. Tarif “expo + un spectacle sous le radôme” : 7€. Jeunes de 5 à 17 ans : 5,60€. > 02 96 46 63 80 www.cite-telecoms.com

Vacances et handicap : appel à bénévoles

Chaque été, APF Evasion, le service vacances de l'Association des paralyés de France, permet à des personnes handicapées motrices de partir en vacances, en France et à l'étranger. Mais pour ce faire, la présence de bénévoles accompagnateurs est indispensable. Pour proposer ses services, il faut avoir plus de 18 ans et une bonne résistance physique. Les bénévoles sont nourris et logés. Leurs frais de transport pour se rendre sur le lieu du séjour sont également pris en charge. Antoine Fabre > 06 61 45 84 38

Forum “métiers du droit, de la justice : et de la sécurité”

La Cité des métiers à Ploufragan organise, le 9 juin, de 14 h à 17 h, un forum d'information consacré aux métiers du droit, de la justice et de la sécurité. Parmi les participants : l'Armée de terre, la Police nationale, les pompiers, la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et bien d'autres (liste complète sur le site www.cite-des-metiers22.asso.fr). Ouvert à tous et gratuit. > 02 96 76 51 51

Notre hors-série sur le Zooparc

En cadeau de bienvenue...

Trégomeur, de l'aventure de la famille Arnoux au Zooparc que les Costarmoricains découvrent depuis quelques jours.

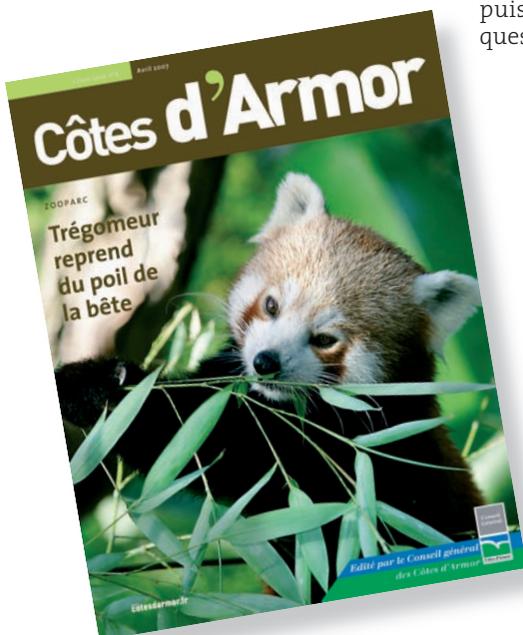
Une longue et belle histoire emprunte de passion, riche de mille anecdotes. Tout cela valait bien qu'on s'y attarde, que l'on aille rechercher images et témoignages du passé, que l'on explique la démarche engagée en 2002 par le Conseil général pour faire du site un parc zoologique et végétal voué à la préservation des espèces et au développement durable. Sans oublier l'envers du décor, le déroulement du chantier, les animaux et les végétaux (chaque espèce fait ici l'objet d'une fiche descriptive). Voilà en deux mots le sommaire du hors-série de notre magazine consacré au Zooparc. Il est gracieusement offert à tous les visiteurs du parc. Attention, tirage limité, il n'y en aura donc pas pour

tout le monde. Une exposition retraçant les étapes et la philosophie du projet est également présentée sur place. ■

Tous les jours de 10 h à 19 h.
Adultes : 12,50€ ;
enfants (3-12 ans) : 8,50 € ;
gratuit moins de 3 ans.
Zooparc
> 02 96 79 01 07
www.zoo-tregomeur.com



PHOTO THIERRY JEANDOT



Cyclisme: la Vallée verte le 27 mai

Dimanche 27 mai s'élançera la 13^e édition de la Vallée verte, épreuve comptant pour le challenge national junior. Après le contre-la-montre du matin, la course en ligne partira de Plédéliac à 14 h 30, avec une arrivée prévue vers les 17 h 20 à Jugon-les-Lacs. L'attraction de la journée, là où s'établit la sélection, sera bien sûr la célèbre côte de la Vallée verte. Les coureurs devront affronter à six reprises cette portion de 700 m, au dénivelé compris entre 15 % et 18 %...

Carnaval vénitien à Saint-Laurent- de-la-Mer

L'association sports et loisirs du Centre héli marin de Saint-Laurent-de-la-Mer organise une kermesse jeudi 17 mai de 11 h à 19 h, au Centre héli marin.

Au programme notamment : un carnaval vénitien avec déambulations d'échassiers par la compagnie Amarok de Bourbriac. Mais aussi la chorale des enfants du Centre héli marin, et de nombreux stands. Entrée gratuite et restauration sur place.

> 06 23 14 25 04



Flâneries en Trégor-Goëlo

Le livre illustré de Jean-Nicolas Cornélius est une invitation au voyage en Trégor-Goëlo. Pas un voyage de cartes postales répertoriant les sites les plus connus, mais davantage un cheminement vers l'inattendu : une vache sympathique, un jardin extraordinaire... Toutes ces rencontres, l'auteur, peintre-illustrateur à Pontrieux, les rend sensibles par des aquarelles assorties de petits commentaires.

"Flâneries en Bretagne : le Trégor et le Goëlo", éd Equinoxe, 125 p, 19 €. > 02 96 95 13 92



PHOTO: THIERRY JEANDOT

L'association des Chemins de fer des Côtes du Nord a 20 ans. Pour marquer l'événement, elle organise, sur son site de Boutdeville à Languieux, un week-end

de "voies" et "restauration de wagon", démonstration de vapeur vive, exposition de matériel ferroviaire, projections de films, conférences, diaporamas, parcours

Chemins de fer des Côtes du Nord, 12 et 13 mai Week-end festif pour les 20 ans de l'association

découvertes, exposition sur les 20 ans de l'association, etc. Le samedi, de 19 h 30 à 23 h 30, place à des animations nocturnes avec soirée contes, projection sur grand écran du film "La grande épopée du petit train des Côtes du Nord" (à 21 h 40), et des circula-

tions nocturnes à bord du tramway de Boutdeville (à 22 h 30). Entrée libre sur le site. Animations : 1,50 € Soirée du samedi (contes, film, circulation) : 18 € sur réservation.

www.trains-fr.org/cdn
> 02 96 72 75 88

Recherche contre le cancer

Soutien aux jeunes chercheurs

Dans le cadre de la semaine nationale contre le cancer, (19 au 25 mars), 331 000 € sous forme de bourses et de subventions ont été remis à des chercheurs bretons travaillant dans la lutte contre le cancer. Ils sont une vingtaine à avoir été reçus à l'hôtel du Département, en présence de Jean-Jaques Bizien, vice-président du Conseil général en charge des solidarités, et d'Emile Bourdet, président de la Ligue départementale contre le Cancer. La participation de la Ligue, 296 000 €, a été possible grâce aux 10 800 donateurs du département. De son côté, le Conseil général a participé à hauteur de 35 000 €.

Ligue contre le cancer :
cd22@ligue-cancer.net
> 02 96 94 78 14



PHOTO: THIERRY JEANDOT

Manger sans OGM

Un guide des distributeurs

Aujourd'hui, les cultures d'OGM se multiplient. Pourtant, les protocoles de Rio et Carthagène (1992 et 2000) donnent le droit à chaque pays d'adopter sa propre réglementation, pour protéger la biodiversité. Les OGM ne montrent pas d'avantages décisifs sur le plan économique ou la lutte contre la faim. On constate plutôt une dépendance des agriculteurs et

une appropriation du vivant par de grandes firmes multinationales. En 2006, le Conseil général s'est prononcé pour le développement de filières sans OGM en Bretagne. Récemment, le Conseil régional a édité un guide, répertoriant 300 producteurs, distributeurs, épiceries, boucheries et restaurants proposant des produits sans OGM.



Le guide est consultable sur internet :
www.consommeursansogmbretagne.org

Maison départementale des sports

Le coup d'envoi est donné

Fin mars, Claudy Lebreton et Jean Dérian, vice-président du Conseil général chargé des sports, ont posé la première pierre – ou plus exactement le premier verre – de la Maison départementale des sports. Elle sera située à Brézillet (Ploufragan), à côté du palais des sports Steredenn, et face à Aquabaie. Ce bâtiment de verre accueillera le Comité départemental olympique (qui en sera le futur gestionnaire), le Centre de ressources et d'information des bénévoles, 28 comités départementaux, et quatre ligues (athlétisme, roller, handisport, et hockey sur glace). D'une surface totale de 2 500 m², il comporte cinq niveaux, et comprend plus de 1 000 m² de bureaux ainsi que sept salles de réunions. Le Conseil général, maître d'ouvrage, a de-

mandé à l'architecte brestois Marc Quelen d'inscrire cet équipement dans la démarche haute qualité environnementale. Aussi,

la Maison départementale des sports disposera d'une toiture végétalisée ou encore d'une double peau vitrée (dispositif à deux

vitrées séparées de 80 cm). Elle devrait être livrée pour l'été 2008. Coût de l'investissement : 5,25 M€. ■



PHOTO BRUNO TORUURA

Jean Dérian, vice-président du Conseil général en charge des sports, Marc Quelen, architecte, et Claudy Lebreton.

Les festivals traditionnels 2007 sur le web

L'association Gouelioù breizh, qui regroupe quelque 50 comités de fêtes et festivals traditionnels, vient de mettre en ligne l'ensemble des dates de la saison 2007 sur son site. Soixante-deux dates y sont inscrites concernant le Finistère, les Côtes d'Armor, l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et la Loire-Atlantique.

> lire aussi article en breton page 8

> 02 96 49 08 92

gouelioubreizh.free.fr

gouelioubreizh@wanadoo.fr

L'amour à l'affiche à Loudéac

Du 4 au 13 mai se déroule, au Palais des Congrès et de la culture de Loudéac, la 10^e édition du Printemps des livres. L'amour sera à l'honneur cette année, avec une série d'expositions intitulée "Amours, encore et toujours!". Vous pourrez apprécier, entre autres, les "corps de femmes" de Françoise Corouge, mais aussi une exposition retraçant un siècle de lettres d'amour. Le 13 mai enfin, à 14h15, se tiendra une table ronde sur le thème "Livres d'amour... amour des livres", en présence du sociologue Jean-Claude Kaufmann, de Frank Darcel, de Guy Turmel, et d'Elisabeth Brami.

> 02 96 28 11 26

Fête du lait bio 2007 le 3 juin

Cinq fermes vous servent le p'tit déj

Organisée au niveau régional par le Gab Armor et la Fédération régionale des agrobiologistes, la Fête du lait bio verra, dimanche 3 juin, cinq fermes costarmoricaines ouvrir leurs portes au public, faire découvrir leurs activités, et proposer des petits-déjeuners bio (lait de vache ou végétal, chocolat, thé, café, pain,

crêpes, jus de fruit, céréales, etc.). À Pléneuf-Val-André, Hervé et François Talbourdet expliqueront la fabrication du beurre en baratte (réservation au 02 96 72 94 59). À Plouisy, Gildas Lebars abordera le thème de la biodiversité (02 96 43 81 95). Du côté d'Evran, Jérôme et Annie Legoff présenteront leur

camembert (02 96 27 52 62), alors qu'à Trélevren, Jean-Paul Le Goaziou fera visiter ses serres de fruits et légumes (02 96 91 72 74). À Yvias enfin (sous réserve), Guy Mazurié montrera que le lait peut avoir des origines inattendues : riz, avoine, soja...

www.fete-du-lait-bio.fr

> 02 96 74 75 65



Babyquilts

De la couleur en néonatalogie

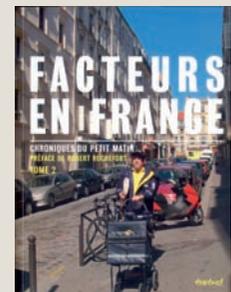
La délégation des Côtes d'Armor de France Patchwork (120 adhérentes), aidée par des Finistériennes et des Morbihannaises, a confectionné des couvertures qu'elle a remises au service néonatal de l'hôpital Yves-Le-Foll à Saint-Brieuc. "Ce sont des couvertures en patchwork servant à recouvrir les incubateurs,

car les prématurés doivent être isolés d'une lumière trop importante", explique Martine Lefèvre, présidente de la délégation. En outre, leurs couleurs vives auraient, d'après des médecins finlandais, des effets bénéfiques sur le comportement et la santé des prématurés. Vingt-sept de ces couvertures, joliment appe-

lées babyquilts, ont été remises en décembre dernier à l'hôpital. D'autres sont en cours de fabrication. ■

France Patchwork 22, Martine Lefèvre, > 02 96 42 68 43 martine.patchwork@wanadoo.fr

PHOTO D.R.



Portraits de facteurs

Le facteur participe à sa façon au lien social. Il est un repère. Celui qui passe chaque jour, à heure régulière, qui apporte les bonnes mais aussi, parfois, les mauvaises nouvelles. Il est enfin le témoin privilégié d'une France diverse, toujours en évolution. Ce livre rassemble 57 portraits-témoignages d'hommes et de femmes facteurs dans différents départements de France. Parmi ces témoignages, celui de Michel Chapron, facteur depuis 38 ans à Loudéac. "Facteurs en France, tome 2", éd. Textuel, 23 €.

Ils recensent toutes les fêtes traditionnelles

Gouelioù Breizh, fest ha hengoun

Pemzekvet deiz-ha-bloaz
Moal-Chaplain.



PHOTO MYRIAM JÉGAT

- (1) **kevredad** : fédération
- (2) **stlenn** : information
- (3) **oberiantiz** : activité
- (4) **diazez** : base
- (5) **kelc'h** : cercle
- (6) **kuzul melestradur** : conseil d'administration
- (7) **perzhioù** : qualités
- (8) **muzulioù** : critères

TITOUROÙ

Gouelioù Breizh,
Fédération des comités
de fêtes traditionnelles
de Bretagne

1 rue de la Poste
22700 Perros-Guirec
> 02 96 49 08 92

gouelioubreizh@wanadoo.fr
www.gouelioubreizh.com

“Pal kentañ krouerien Gouelioù Breizh, e fin ar bloavezhioù tri-ugent, oa sevel un deiziadur evit ma ne vefe ket daou gouel er memes koulz hag e lec'hioù re dost an eil ouzh egile” a lavar François Cornic e karg eus ar **c'hevredad** (1). “Ouzhpenn se o doa c'hoant an izili da eskemm o skiant-prenet evit pep hini da wellaat e c'houel dezhañ”. Abaoe ez eus bet muioc'h mui a dud er c'hevredad: en derou ne oa nemet seizh strollad aozerien gouelioù, (*Gouelioù Kerne, Festival Etrekeltiek* en Oriant da skouer) hiziv-an-deiz int nav ha daou-ugent. Ha gant kresk an izili o deus *Gouelioù Breizh* cheñchet ha liesaet

Depuis une quarantaine d'années, la fédération Gouelioù Breizh édite son calendrier des festivals. Pendant longtemps, pour y adhérer, les associations membres se devaient d'organiser des manifestations invitant essentiellement des cercles et bagadoù. Aujourd'hui, une volonté d'ouverture aux autres modes d'expression de la culture traditionnelle bretonne l'anime, sous l'impulsion de François Cornic.

o labour. En abeg da se en deus kinniget, ar c'hevredad, e-kerzh ar bloavezhioù dek ha tri-ugent, emvodoù evit reiñ **stlenn** (2) d'e izili diwar-benn reolennoù a zo ret doujañ dezho pa aozer ur fest. Kinniget e vez ur sikour a fet lezenn ivez. A-benn bezañ efedusoc'h o deus *Gouelioù Breizh* tutoret François Cornic e miz Gwen-golo 2001. Gantañ e vez prientet ar prezegenoù hag emvodoù diwar-benn buhez ar c'hevredigezhioù. *Lizher Gouelioù Breizh*, kazetenn diabarzh ar c'hevredad, a vez skrivet gantañ ivez. Enni e vez kinniget arzourien nevez, roet keloù eus ar gouelioù, eus an oberezhioù renet gant *Gouelioù Breizh* ha displeget ar penaos hag ar perak eus al lezennoù o tennañ d'an **oberiantiz** (3)

evel-just, e vez fardet gantañ deiziadur *Gouelioù Breizh*, a zo orin ha **diazez** (4) ar strollad. Ennañ e vez roet deizioù festoù prientet gant tout an izili. Kavet e vez an deiziadur-se war ur seurt “flyer” hag war lec'hienn internet ar c'hevredad.

“Sevenadur hengounel Breizh zo pinvidik ha liesurt”

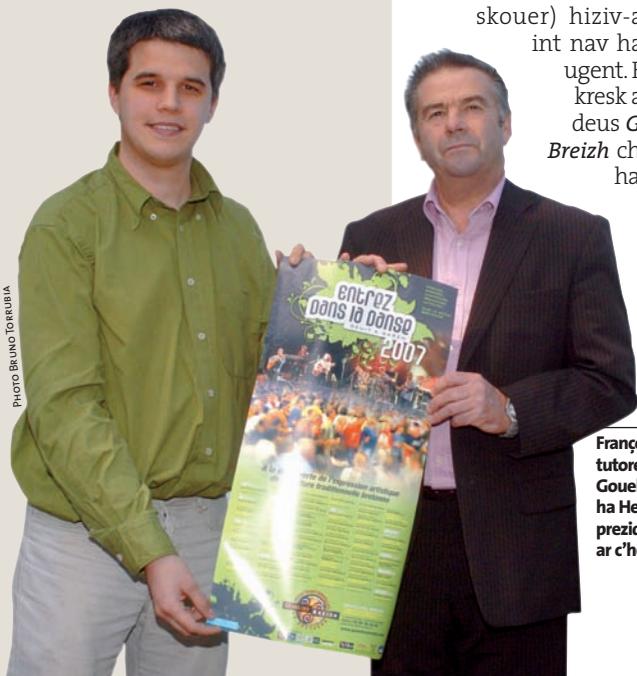
Met piv zo e-barzh *Gouelioù Breizh*, peseurt festoù? Betek 2005 e oa ret d'ar c'huzulioù aozañ kinnig tri bagad ha/pe **kelc'h** (5) d'an arvestourion. “Met sevenadur hengounel Breizh a zo pinvidik ha liesurt, a zispleg François Cornic, neuze eo ret diskouez d'an dud ez eus ivez strolladoù sonerien, kanerien, strolladoù c'hoariva... da lâret eo ez eus ur gwir nerzh sevenadurel”. Setu perak en deus *Gouelioù Breizh* degemeret,

abaoe tri bloazh, un nebeut festoù disheñvel eus ar gent: *Kan ar bobl* Pondi, *Festival Plin* an Danouet pe c'hoazh *Les Assemblées Gallèses*, e Kez.

Evit bezañ ezel eus ar c'hevredad eo ret “brudañ sevenadur poblek breizhek a galite”. Diaes eo memes-tra gouzout petra a dalv “a galite”. Evit poent e vez divizet gant **kuzul melestradur** (6) piv en deus droad pe n'endeus ket da vont e-barzh *Gouelioù Breizh*, piv en deus ar **perzhioù** (7) ret evit bezañ ezel. A-benn nebeut e vo sklaeraet an traoù: savet e vo ul label gant **muzulioù** (8) rik ha strizh. “Ar c'hevredad en deus c'hoant da vont war-raok, da vezañ digor” eme François, startijenn gantañ. ■

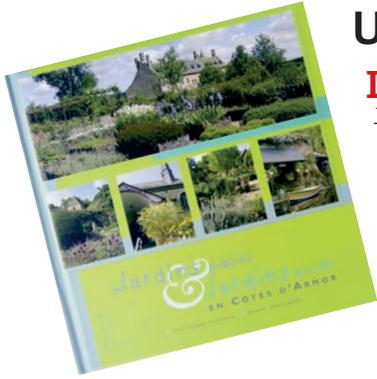
Nolwenn Lemoine

Consultez la
version française



François Cornic,
tutoret gant
Gouelioù Breizh,
ha Hervé Sanquer,
prezidant
ar c'hevredad.

Jardins publics et privés des Côtes d'Armor Un livre haut en couleurs



La commune de Saint-Juvat, le parc de Kervézennec à Maël-Carhaix, les jardins de Kerdalo près de Tréguier, Kestellic, Botrain, les lavoirs de Pontrieux, le jardin des mélanges à Saint-Gilles-les-

Bois, la Roche Jagu, autant de noms qui évoquent de fabuleux jardins, petits ou grands. Un régal pour les yeux. Rosiers, buddleias, camélias, iris, nénuphars ou rhododendrons, peuplent ces îlots de pur bonheur. La plupart se visite. Dans un superbe ouvrage,

vous découvrirez ceux-là et bien d'autres encore. Un livre, écrit et illustré par Dominique Lenclud et Hervé Guillaume, qui a reçu le soutien du Conseil général et du Comité départemental du tourisme. ■

Aux éditions le Lou du lac, 25 €.

Décentralisation, acte 2

Nouvelles missions pour le Conseil général

La décentralisation a étendu les responsabilités des collectivités. La loi d'août 2004 a entériné le transfert aux Départements d'une partie du personnel des DDE. Aujourd'hui, le Conseil général gère 4500 kilomètres de routes avec son personnel propre. "Un tiers des agents de la DDE est passé sous la responsabilité du Conseil général. Un tiers a rejoint la Diro, Direction interdépartementale des routes de l'ouest qui a en charge les nationales 12, 164, 176; le dernier tiers garde l'étiquette DDE et des missions d'urbanisme, de police de l'eau, de conseil aux communes", explique Patrick Leweurs, directeur des Infrastructures et des Transports au Conseil général. Ainsi, 300 agents sont passés sous l'autorité du Conseil général, qui a de surcroît renforcé ses effectifs en créant 30 nouveaux



PHOTO THIERRY JEANDOT

postes. Ces agents ont quotidiennement en charge l'environnement routier du réseau départemental: signalisation, fauchage, marquage des déviations. "Des employés répartis dans six agences techniques départementales (une par

pays: à Dinan, Guingamp, Lamballe, Lannion, Loudéac et Saint-Nicolas-du-Pélem), 36 centres d'exploitation, 20 antennes routières et trois antennes maritimes. Chaque ATD couvre deux à trois subdivisions, soit 600 à 800 km de routes". Certains

agents sont spécialisés dans les problèmes liés aux accidents de la route, la peinture au sol, les panneaux de police, les arrêtés de circulation, et affectés aux astreintes en cas de salage et de déneigement. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des stations météo

Des pommes moins traitées, grâce à la météo

lancement durable en implantant six stations météo à Dinan, Taden, Saint-Maden, Plestan, Corseul et Saint-Gouéno. Anticiper sur le temps qu'il va faire permet de moins ou mieux traiter les

plantes en apportant les éléments nutritifs au moment opportun; et les sondes donneront la température du sol. "En effet, s'il pleut mais que l'on sait que cela ne va pas durer car le vent va se lever, alors on évite de mettre des

produits contre la tavelure", explique Dominique Biche, technicien à la Chambre d'agriculture de Dinan. Un investissement qui devrait s'amortir avec les économies réalisées sur l'utilisation des produits. ■

Manger, sortir, voyager en Bretagne...

Que faire de son temps libre sous nos latitudes en 2007? À en croire Marie-Christine Biet, beaucoup de choses: manger de l'autruche, faire un safari, découvrir des tas d'endroits, rencontrer des gens...

C'est un inventaire tout personnel qu'a réalisé l'auteur de "Latitude Bretagne", un guide fort utile pour qui veut découvrir notre région, ses bonnes tables, ses bistros, ses produits typiques, ses hôtels, etc. À consulter sans modération. Latitude Bretagne, éd. du petit Démon, 303 p, 18 €.

www.petitdemon.com
> 02 99 84 11 66

Modélisme naval: championnat de France à Châtelaudren

L'association des modélistes du Leff organise, du 17 au 20 mai, le 43^e championnat de France de modélisme naval. Une quinzaine de clubs viendront s'affronter dans diverses catégories: bateaux de guerre, chalutiers, vieux gréements, pinasses, bateaux à vapeur, etc.

À voir enfin, durant ces quatre jours, de 8 h à 19 h, une exposition de plus de 150 maquettes (entrée payante). Entrée libre sur le site.

> 06 85 31 57 07

L'Armor speed bike les 2 et 3 juin à Trélivan

Les 2 et 3 juin, l'AS Trélivan motos organise la 3^e édition de l'Armor speed bike qui regroupe deux manifestations, l'Armor speed et le speed bike.

La première, épreuve contre la montre comptant pour le championnat de Bretagne, voit les catégories 50 cc, 125 cc, 250 cc, 600 cc, 1 300 cc, side-car et vintage, s'affronter individuellement sur deux séances chrono. La seconde, le speed bike, est une course à plusieurs qui comprend deux catégories: "125 cc et 250 cc", "500 cc et plus".

Le samedi soir, enfin, place au "stunt nocturne", un spectacle unique d'acrobaties motos. Tarifs: 8 € le samedi ou le dimanche, 13 € les deux jours.

> 06 85 39 72 22

Polar à Perros

Claude Bathany, auteur de "Last exit to Brest" (éditions Métailié) et Francis Pornon, auteur de "Toulouse Barbare" (éditions Privat) sont les invités de la première soirée polar organisée par l'association Désartibullées et Tom Librairie à Perros-Guirec. Les romans noir et policier seront au cœur des débats, discussions, lectures et animations prévues. Un repas réunira les auteurs et les lecteurs autour d'une même table. Rendez-vous vendredi 11 mai à 18h au restaurant Digor Kalon à Perros-Guirec.

> 02 96 91 17 11



Archives départementales: un site internet plus fourni

Généalogistes, historiens, amateurs de patrimoine... Bonne nouvelle: le site des Archives départementales s'est enrichi de nombreux documents. Vous y trouverez désormais plus de 4 000 iconographies numérisées (cartes postales et photographies anciennes, plans-terriers du duché de Penthièvre). Mais aussi, au chapitre de l'inventaire du patrimoine des communes littorales, deux nouvelles communes, Fréhel et Plévenon. La base Généarmor, elle, s'enrichit de 200 000 nouveaux actes de l'état civil ancien (1793-1886). Enfin, vous pourrez y découvrir les expositions proposées par le service éducatif.

archives.cotesdarmor.fr

L'APIAMH

soutient et écoute les handicapés

L'association pour l'intervention auprès des malades et handicapés du pays de Guingamp et du Trégor est un espace d'accueil, d'écoute et de soutien moral pour tous les handicapés. Elle aide en outre les personnes dans leurs démarches administratives. Espace ouvert les lundi, mardi et jeudi de 9 h à 17 h, ainsi que le vendredi de 12 h à 16 h, 2 place du Vally à Guingamp. Possibilité de prendre rendez-vous au > 02 96 44 41 08 ou > 06 78 52 01 80 apiamh@wanadoo.fr

"La parole aux résidents" le 16 mai à Saint-Brieuc Liberté et citoyenneté en établissement

La Fédération départementale des directeurs d'établissements pour personnes âgées (Fnadepa) organise, le 16 mai, au centre équinocxe à Saint-Brieuc, une journée pour les résidents des différentes structures d'accueil du département. Objectif: leur donner la parole. Le matin, une confé-

rence-débat sera animée par Danièle Thiebaud, psychologue-actrice sur le thème "liberté et citoyenneté en établissement". L'après-midi se veut plus récréatif avec la présentation d'une fresque historique et légendaire sur la Bretagne.

FNADÉPA 22
> 02 96 45 25 05



PHOTO THIERRY JEANNOT

2 CV pour un boulot

Cherche candidats pour l'aventure



Jacques Deriez, directeur de Cap Aventures, présente l'une des 2 CV qui participeront au raid en Tunisie.

PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'association Cap Aventures recherche 40 jeunes intéressés pour un raid en 2 CV sur le sol tunisien. Par équipage de deux, ils devront préparer leur 2 CV, créer une association, et trouver les financements né-

cessaires. Pour participer, il faut être âgé de 20 à 25 ans, avoir le permis de conduire et vouloir s'engager dans une démarche d'insertion. "Ça peut être des chômeurs, ou encore des jeunes en intérim souhaitant prendre

du recul le temps de la préparation du raid", explique Jacques Deriez, directeur de l'association Cap aventures, structure organisatrice du projet en partenariat avec le Conseil général. En contrepartie, les jeunes s'engagent,

durant la préparation du raid, à effectuer une formation qualifiante ou un stage. Les entreprises souhaitant les sponsoriser et/ou les former sont les bienvenues. "Notre pari est de permettre à ces jeunes de développer les compétences et aptitudes nécessaires à l'insertion, à savoir communiquer sur leur projet, se présenter etc. De plus, la participation au raid sera une expérience qui viendra enrichir leur CV". Outre l'objectif de formation, le raid, dont le départ est prévu au mois de novembre, comprend un volet humanitaire, avec l'acheminement de matériel destiné aux personnes handicapées.



PHOTO THIERRY JEANNOT

Du 1^{er} au 3 juin

Les jardins vous ouvrent leurs grilles

thème retenu cette année est l'eau. En Côtes d'Armor, de nombreux espaces participent à l'événement. Dans son magnifique parc, le domaine de la Roche Jagu propose plusieurs animations autour de l'eau: "de la source à l'estuaire" les 2 et 3 juin et "Fun science" à

destination des enfants le 2 juin. Tel un avant-goût, le château organise le 13 mai sa "Fête des Plantes et des Jardins". Une cinquantaine d'exposants seront présents tandis que Lors Join et Soïg Sibéril animeront la journée avec "Chansons d'Ours".

Fête des Jardins
Dimanche 13 mai
à la Roche Jagu
> 02 96 95 62 35
Rendez-vous aux Jardins
Du 1^{er} au 3 juin
La liste des jardins
sur www.rendezvousauxjardins.culture.fr
à partir du 10 mai

Pages 12 / 13

- Des jeunes, des projets
- *Pays de Dinan*
- Envie de se faire entendre

Pages 14 / 15

- *"Cent noms en corps"*
- Touche pas ma planète
- *Fiers d'être paysans*
- Des diables à la Presqu'île

Pages 16 / 17

- *Sans frontières*
- Un nomadisme solidaire
- *Génération*
- Du barouf dans le Mené

Quand les jeunes s'engagent

Ils agissent

“

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait”, dit le proverbe.

Pourtant, la jeunesse peut et apprend à savoir... à condition qu'on lui en donne la possibilité. Pour preuve, le nombre croissant d'associations créées par et pour des jeunes à travers tout le département. Affranchis des clichés et des préjugés les concernant, ils s'engagent, proposent, font aboutir leurs projets. Encourager ces initiatives en respectant l'autonomie et la créativité des jeunes qui les portent, c'est parier sur l'avenir. Un pari que le Conseil général entend relever.

Dossier réalisé par Véronique Rolland





PHOTO BRUNO TORRELLIA

Le Comité consultatif de la Jeunesse

Créé à l'initiative du Conseil général, le comité est constitué en majorité de jeunes. À leurs côtés, des professionnels de la jeunesse et des associations animeront localement des ateliers thématiques dans tout le département. Ils seront ainsi désormais associés aux processus de conception, d'exécution et d'évaluation des décisions qui les concernent. Ce comité s'inscrit dans la continuité des actions menées depuis 2005 : rencontres de Pays ayant permis de consulter plusieurs centaines de jeunes ; journée départementale "Melting Potes" ; consultation des associations... De ces rencontres se sont dégagés quatre grands thèmes sur lesquels travailleront les ateliers : l'autonomie (habitat, transport, emploi, formation, éducation à la santé) ; l'engagement (solidarité, humanitaire, international, protection de l'environnement et développement durable) ; la culture, les sports et les loisirs ; enfin, l'information et la communication. Le Comité reste bien entendu ouvert à tous...

Conseil général
Service éducation,
jeunesse, formation
> 02 96 62 46 41
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Assumer de réelles responsabilités, tester ses limites, ses possibilités.

Des jeunes, des projets

Chaque année, des dizaines d'associations sont créées par des jeunes. S'il fallait des preuves de leur engagement, de leur désir d'agir et de participer à la vie de la collectivité, elles s'étalent chaque jour devant nos yeux, à travers les concerts, les manifestations, les rencontres et les démarches solidaires qu'ils organisent dans tout le département. Encore faut-il savoir les entendre et les voir.

Il est de bon ton de reprocher aux jeunes de s'engager de manière temporaire, voire de ne pas s'engager du tout, contrairement aux générations précédentes. Or, on constate que, pour une grande partie, ils le sont en permanence, les causes qu'ils défendent évoluant parfois avec l'âge. Aujourd'hui, c'est à partir d'une action, de la réalisation d'un événement, qu'ils s'organisent pour poursuivre un projet. Ces actions leurs permettent, en assumant de réelles responsabilités, de tester leurs limites, leurs possibilités. Et qu'on ne s'y trompe pas, si un événement festif est forcément porteur d'animation locale et de lien social, il constitue bien souvent, pour les jeunes qui l'organisent, le moyen de financer une action ou un projet (voyages, actions de solidarité)... de fait, quand ils en ont la possibilité, ils ont plaisir à s'engager et se revendiquent souvent de l'éducation populaire.

“La jeunesse ressent un plaisir incroyable lorsqu'on commence à se fier à elle” (Fénelon)

On constate également que certaines associations de jeunes ont suppléé ou remplacé les comités des fêtes locaux. Elles représentent alors un atout pour les communes, notamment en milieu rural, d'autant que dans la majorité des cas, ces associations créent des manifestations qui ne s'adressent pas exclusivement aux jeunes, favorisant les échanges entre générations. Aujourd'hui, ces associations démontrent aux élus tout l'intérêt qu'ils auraient à s'appuyer sur des jeunes pour dynamiser la vie locale. Ils doivent jouer avec eux la carte de la confiance, en les missionnant pour créer des événements fédérateurs. Une reconnaissance qui jusqu'à présent n'était pas toujours réelle de la part de nombreux adultes. ■



PHILIPPE TASTET

Pays de Dinan

Envie de se faire entendre

Encore surpris de ce qu'ils sont parvenus à réaliser, les membres de Lassovajeunes n'entendent pas en rester là. Ils illustrent à merveille cette phrase de Tristan Bernard : "L'inexpérience est ce qui permet à la jeunesse d'accomplir ce que la vieillesse sait impossible".



PHOTO THIERRY JEANDOT

“ L'association est née en mai 2006. Le Conseil général souhaitait réunir des jeunes du pays de Dinan autour d'un projet, en leur proposant de le financer”, explique Marine Molard, la jeune présidente de 22 ans. “Au départ, j'avais du mal à y croire, et je me suis posée la question de la récupération politique. J'ai mis du temps avant d'être convaincue que cela irait jusqu'au bout et que nous serions autonomes. En fait, nous nous sommes sentis très libre dès le début. Notre projet a été accepté tel quel. Il fallait profiter de cette occasion et démontrer qu'ils ont eu raison de nous faire confiance”. Tous souhaitent atteindre le même objectif : créer un événement gratuit, axé autour du sport, de la culture et de la citoyenneté, accessible à tous quel que soit l'âge. “Nous avons mis en place deux temps forts avant le festival, indique Cyril Allain, le trésorier. D'abord à Dinan en août, puis à Rouillac en septembre, dans l'esprit d'une kermesse”. Le tout pour aboutir, le 9 septembre dernier, à une journée à Saint-Cast particulièrement riche en animations : voile, volley, foot, forum des associations, jeux et débats sur la citoyenneté, expositions, arts de la rue, concerts... “Nous avons monté ce festival en 3 mois et j'étais un peu inquiète, reprend Marine. C'était une première pour la majorité d'entre nous et nous savions que notre projet était ambitieux. Mais tout s'est bien passé. On a même eu 1 000 personnes de plus que prévu, soit 2 500 sur la journée. Le seul problème a été la pénurie de boissons et de nourriture...”

Une organisation sans faille

missions : administration, communication et programmation. Cette dernière opérant également par sous-commissions : citoyenneté, musique, sport et arts de la rue.

“La citoyenneté revêt un aspect important pour nous, car l'association a été créée en même temps que se produisait le mouvement anti CPE, explique Marine. Nous avons envie de nous faire entendre. Nous voulons aussi valoriser l'image des jeunes, montrer que nous sommes capables de faire des choses et que nous avons des idées, que nous croyons en certaines valeurs. Sans se sentir une responsabilité dans l'éducation citoyenne des jeunes, on a envie qu'ils se sentent concernés par ce qui se passe, qu'ils se bougent...”. Avec 35 membres actifs et un réseau d'une centaine de jeunes bénévoles sur le pays, Lassovajeunes reconduit l'expérience cette année, le festival étant prévu le 8 septembre. L'objectif : développer les journées thématiques (tremplin musical, journée citoyenne, journée arts de la rue, journée sport pour tous) et le partenariat avec d'autres associations qui sensibiliseront le public sur l'abus d'alcool, les risques auditifs liés au volume excessif de la musique... “Mes parents sont fiers et disent qu'ils ne seraient pas capables de faire ce que nous avons réalisé”, se réjouit

Marine. Pareil du côté de Cyril, avec un bémol cependant : “Les miens sont également fiers, mais ils me disent aussi d'y aller doucement, car il y a le bac à la fin de l'année...” ■

En trois mois, Marine, Cyril et leurs amis ont monté un festival qui a drainé 2 500 personnes.

Pas besoin d'être majeur...

Les Juniors associations offrent l'intérêt de permettre aux jeunes mineurs de s'engager dans des associations adaptées. Qu'ils souhaitent se réunir autour de projets sportifs, culturels ou solidaires, l'agrément Junior association, leur permet de disposer d'un compte en banque, de constituer un bureau... L'agrément est délivré par un collectif composé de la Fédération départementale des MJC, la Ligue de l'Enseignement et la DDJF. Dès 10 ans, la Junior association est un lieu d'apprentissage particulièrement intéressant pour leur engagement dans la vie locale. Seule condition, un adulte référent doit les accompagner, mais toute personne majeure est exclue des responsabilités.

Fédération Départementale des MJC 22

18, rue Abbé Vallée,
22000 Saint Briec

> 02 96 62 08 70

fdmjc.22@wanadoo.fr

Rester mobilisés, avancer

La clé de la réussite ? Une organisation et une mobilisation sans faille. L'association s'est en effet organisée en com-



PHOTO D.R.

> 06 30 84 94 58
lassovajeunes.org



"Pouvoir passer le relais à un certain moment et contribuer à faire vivre le secteur".

"Cent noms en corps"

Touche pas ma planète

A 25 ans, Morgan Mével préside l'association "Cent noms en corps" créée en 2004 à Loudéac. Au départ, un simple pari d'amis sensibles à la cause écologique, qui tentent d'agir à leur niveau, en nettoyant les décharges sauvages.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne

Géré et animé par des jeunes de 13 à 30 ans, le MRJC encourage l'engagement des jeunes sur leurs territoires ruraux, afin de leur donner envie d'y vivre et d'y travailler. Objectifs : favoriser les projets s'inscrivant dans une démarche locale, en lien avec d'autres jeunes, des personnes âgées, d'autres associations... il s'agit de les accompagner et de les diriger vers des personnes ressources, les aider à monter des dossiers de subventions, des actions d'autofinancement... Le MRJC organise également des camps d'été, des formations (BAFA, BAFD...). Trois leviers d'action : l'emploi (visites d'expériences...), l'éducation tout au long de la vie (interventions dans les écoles, mise en place de projets...), l'aide à l'installation de jeunes sur des exploitations agricoles (formations, informations...). À travers ses projets d'équipes, l'association touche environ 150 jeunes du département. Chaque week-end, un projet, une formation, un événement... mobilisent les jeunes bénévoles.

MRJC
7 rue Jules-Verne,
22000 Saint-Briec
> 02 96 68 13 56
mrjc_cotesdarmor@yahoo.fr

C

Comment avez-vous démarré ?

Nous avons été aidés par le CACSUD⁽¹⁾, sans qui notre association n'aurait pas été créée. Nous pensions agir de manière informelle, entre amis. Mais on nous a expliqué l'intérêt d'une association, son fonctionnement de base... puis ils nous ont donné des coups de pouce, nous ont permis de rencontrer d'autres associations. Cela nous permettait de nous faire connaître, de rencontrer les autres jeunes des environs et de montrer ce que nous faisons. Car sur ce secteur, il n'existe pas d'association avec ce caractère écologique.

Vos actions ?

Notre premier nettoyage s'est fait à l'occasion des campagnes d'une grande surface, "Nettoyons la nature". Cela nous a aidés car ils nous ont fourni les gants et les sacs poubelle. Nous avons trouvé un site sur lequel quelqu'un déversait aussi bien ses déchets ménagers que ses appareils électriques. Il y avait une couche de patates, une couche de déchets, une couche de patates... c'était énorme ! Puis, nous avons agi petit à petit, en fonction de la présence des uns et des autres, de la découverte des coins à nettoyer... nous prenons des remorques chez les parents et les amis, et nous devons faire trois ou quatre voyages jusqu'à la déchetterie afin de vider complètement un site.



PHOTO D.R.

Nettoyer les déchets des autres, ce n'est pas très gratifiant...

C'est vrai que c'est parfois démobilisant. C'est pour ça que nous cherchons une nouvelle optique, notamment faire de la sensibilisation. Par exemple, nous avons récupéré des boîtes de pellicules photo pour réaliser des cendriers de poche. Ils étaient agrémentés d'un petit logo et du message "Respectez la nature". On les distribuait à chaque fois que l'occasion se présentait : lors de soirées, à la plage, auprès des amis... fin 2007, nous souhaitons organiser un concert dont nous profiterons pour montrer notre action à travers des photos, car jusqu'à présent, nous n'avons jamais attaqué un large public.

Nous souhaitons l'organiser en partenariat avec une autre association ou un foyer de jeunes. L'idée est aussi de pouvoir passer le relais à un certain moment et contribuer à faire vivre le secteur. Mais pour l'instant, il y a peu de retours. L'environnement est un thème porteur, mais concrètement, il ne fait pas autant écho que cela.

Notre point fort, pouvoir mobiliser des bénévoles

En quête d'un nouveau souffle ?

Cet aspect culturel diversifiera les objectifs de notre association qui a failli s'éteindre, du fait de notre dispersion pour raison professionnelle ou pour les études. Je ne pensais pas que c'était si dur de porter une association sur un tel projet, de se faire une place. Par ailleurs, nous n'avons pas de scientifiques, et cela nous pénalise. Nous essayons de travailler avec la commission environnement du CACSUD, afin de nous doter de véritables connaissances sur l'environnement et l'écologie. Car je crois, que nous n'avons pas encore toutes les bases nécessaires pour être un bon porteur de message. Mais notre point fort est de pouvoir réunir aisément des bénévoles en cas de besoin.

momolaouf@caramail.com

(1) Centre de ressources et d'accompagnement au service du milieu associatif et de l'animation culturelle des pays de Guerlédan, d'Uzel et de la Ciderac.



PHOTO D.R.

Paysans et fiers de l'être

Des diables sur la Presqu'île

Les "Diables de la Presqu'île" ont vu le jour en septembre dernier à Trédarzec. Après une première tentative malheureuse pour regrouper les comités des fêtes de la communauté de communes, ils ont agi au sein de leur comice agricole, puis ont monté leur propre association afin de dynamiser les initiatives des jeunes agriculteurs.

Ils sont là tous les trois, énergiques et optimistes: la présidente Claire l'Anthoen, 19 ans, étudiante en BTS production agricole; Vincent Le Quellec, 21 ans, trésorier et agriculteur légumier à son compte depuis 4 mois; Hélène Ollivier, 24 ans, secrétaire adjointe, juriste d'entreprise et conseillère municipale. Depuis leur enfance, les trois jeunes gens participent aux comices agricoles de leurs parents. C'est sur les organisateurs de ces comices qu'ils se sont appuyés pour faire vivre leur association. *"Notre objectif était d'ouvrir le monde agricole aux non professionnels, indique Claire. Au moment des crises légumières et agricoles, nous avons constaté que nous ne savions pas communiquer. Nous sommes dit qu'en changeant l'image du comice, nous pouvions montrer qu'il y avait des jeunes pleins d'idées, contre l'image de pollueurs et que, parmi nous, nombreux sont ceux qui respectent l'environnement".* Il s'agissait également de rajeunir l'image du comice, une fête locale à laquelle chacun reste attaché, mais trop longtemps réservée aux amateurs de concours de bêtes. *"Longtemps, les agriculteurs ont vécu entre eux, mais ce n'est plus le cas, ajoute Claire. Nous voulons montrer que nous sommes très ouverts, notamment aux touristes qui sont curieux de savoir comment fonctionne une ferme, comment on*

produit..." A l'image des petits diables, ils souhaitent bouleverser la vie locale, changer les pratiques, sans oublier que le diable est également un outil agricole servant à retourner la terre...

Ouverture...

La première action des diables: une rando-ferme les 26 et 27 mai prochains, en collaboration avec l'office de tourisme. A cette occasion, des exploitations seront ouvertes à la visite, sur un parcours de 4 km. *"Les anciens sont contents de nous voir bouger, se réjouit Claire. Quand nous les avons contactés pour ouvrir leurs exploitations, ils étaient tous partants. Nous avons d'ailleurs une cinquantaine de bénévoles prêts à nous aider, c'est révélateur".* Un lien entre générations que souhaitent maintenir les membres de l'association. Lors du comice, ils joueront non seulement leur rôle habituel de bénévoles, mais aussi celui d'organiseurs d'animations et de la soirée musicale. Désormais on ne pourra plus dire qu'il ne se passe rien entre Paimpol et Tréguier! Même s'il reste encore de nombreux pas à franchir. *"Le plus difficile reste de trouver des financements, regrette Hélène. Si certains élus sont sensibles à notre action, d'autres demeurent sceptiques. Ils hésitent à nous faire confiance et nous considèrent encore trop par rapport à notre âge".* En attendant, les diables comptent bien poursuivre leurs actions et si, par leur histoire, tous sont issus du monde agricole, ils restent ouverts à l'accueil d'autres diabolins, quelle que soit leur activité. ■

Bouleverser la vie locale

Comice agricole le 13 août à Kerbors: nombreuses animations pour les enfants, découverte des produits locaux, concert avec les Glochos et bœuf grillé...

clairelanthoen@hotmail.fr

L'Arbre à Lutik

Amoureux du sport nature, âgés de 26 à 28 ans, Arnaud, Emmanuelle, Erwan et Gérald ont créé leur association en 2004. Leur but: proposer des activités de grimpe d'arbres à différents publics: centres de loisirs ou d'hébergement, foyers de jeunes travailleurs, établissements scolaires... tous quatre formés à ces techniques, ils achètent un premier jeu de matériel en investissant 1500 euros chacun et travaillent jusqu'en début 2006 de manière



PHOTO THIERRY JEANDOT

bénévole. Puis Erwan et Emmanuelle deviennent salariés de l'association. Itinérant, le groupe dispose d'une vingtaine de sites sur le département (conventions avec les propriétaires), notamment la forêt départementale d'Avagour-Bois-Meur. L'Arbre à Lutik s'adresse également aux personnes handicapées physiques, sensorielles ou mentales. En 2006, l'association a encadré 1700 personnes et vise les 2 000 cette année. Erwan, également président du Syndicat National des Grimpeurs Encadrants dans les Arbres affirme que *"les Côtes d'Armor sont un département pilote pour l'activité. Le président de la Fédération de grimpe d'arbre est des Côtes d'Armor et on a créé sur le département le premier Comité de grimpe d'arbres".*

www.arbrealutik.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

101.9 FM



PHOTO THIERRY JEANDOT

Courant juin, Radio Active sera la seule radio associative du département à disposer d'une fréquence permanente. Lancée par des jeunes de Langueux il y a 10 ans, elle ne diffusait jusqu'à présent que 3 mois par an. Aujourd'hui, ils sont une cinquantaine d'animateurs, soucieux de sérieux et de qualité, à préparer le prochain lancement de la radio. Au programme : infos, musique, des émissions sur l'environnement, la santé, langue bretonne et gallo, des programmes sur l'emploi, le monde associatif... L'objectif : ouvrir les esprits, proposer autre chose que les radios commerciales, faire découvrir les artistes indépendants et les petits labels, la vie locale et être un média rassembleur. Un comité de pilotage, constitué de 8 jeunes particulièrement investis, préside aux destinées de la radio. Elle reste ouverte à tous ceux qui le souhaitent, d'autant qu'il reste des créneaux horaires disponibles. De Pordic à Pléneuf et à Lamballe, ouvrez vos oreilles !

Pierre Boudat-d'Avancy
pboudat@yahoo.fr

Un café citoyen
avec des invités cubains.



PHOTO D.R.

Sans frontières

Un nomadisme solidaire

Promouvoir la solidarité internationale, en présentant les cultures du monde aux habitants de leur canton, tel était l'objectif de cinq jeunes de Plestin-Les-Grèves. En janvier 2006, l'association Ty Nomadig déployait ses ailes. Anna Dragon, la trésorière, s'est jointe à l'aventure...

“

Nous voulions réaliser un festival sur plusieurs jours, afin de faire découvrir un pays ou un continent. Pour y parvenir, deux soirées ont été organisées dans l'année, dans le but de récolter des fonds et financer l'événement : soirée crêpes et fest-noz, tournoi de foot humoristique. Il faut préciser que dans toutes nos manifestations, nous utilisons de la nourriture et des boissons équitables, nous y tenons autant que possible. Pour le choix des pays, nous avons opté pour Cuba et le Brésil, car une jeune de Lanvellec y avait séjourné plusieurs mois. Nous avons donc pu bénéficier de son expérience et de ses contacts. Nous avons calé la date du festival au moment où des Cubains étaient présents pour pouvoir les faire intervenir lors d'un "café citoyen". Mais nous avons également présenté un documentaire au cinéma Douron et plusieurs expositions, dans divers lieux de la commune. Comme nous faisons également partie du RESIA, Réseau Solidarités Internationales Armor, nous avons pu bénéficier d'une exposition sur l'écologie et l'environnement. Pour cette première édition, nous nous sommes cantonnés à l'information. Cette année, nous voulons aller plus loin. Nous avons pensé qu'il serait plus intéressant que nos bénéficiaires servent à d'autres associations. On s'inscrit dans une autre logique.

Nous allons donc mettre en lumière des associations du Trégor qui œuvrent dans l'humanitaire ou les échanges culturels. Il s'agit de leur apporter des fonds grâce à nos actions, de

montrer au public que de nombreuses initiatives sont menées sur notre territoire et que, si certains souhaitent participer ou faire des dons, des structures existent.

Redistribuer nos bénéficiaires aux associations locales

Cette année, la Roumanie sera à l'affiche, avec l'association Plestin-Geaca qui fait partie de la fédération des associations roumaines du département.

Une autre logique



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Pour 2008, nous avons opté pour le Maghreb".

Nous la mettrons en lumière lors de notre festival, désormais inter-associatif. Il se déroulera du 2 au 9 juin, sous la même forme que le précédent : diffusion de films, exposition

avec le Guide Europe (structure du conseil général - ndlr) et différentes associations de la fédération. Nous envisageons également, dans la mesure du possible, des animations auprès des enfants et un atelier cuisine. Reste à définir les modalités juridiques de la distribution des bénéfices aux associations locales : versement direct ou en fourniture de matériel... nous ne savons pas encore ce qu'il est possible de faire légalement. Pour 2008, nous avons déjà opté pour le Maghreb, car cinq adolescentes d'une classe de troisième montent une association junior pour partir dans un chantier de jeunes au Maroc. C'est important de travailler avec des plus jeunes, ne serait-ce que pour pérenniser l'association. Et puis, ils nous apportent des choses auxquelles on ne penserait pas forcément à notre âge. Finalement, nous avons constaté qu'il était assez aisé de mener ce projet, d'autant plus que les jeunes qui l'ont lancé connaissaient déjà bien les différents réseaux locaux. Mais je pense que tout ce qui fera bouger la commune ou le canton sera bien accueilli".

tynomadig@plestinlesgreves.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Général

Du barouf dans le Mené

C'est une longue histoire que vit le foyer des jeunes de Saint-Gilles-du-Mené, un village de 500 habitants. Depuis 30 ans, de frères à sœurs, d'amis à cousins, la transmission s'est poursuivie sans discontinuer. Rares sont les habitants de la commune qui n'ont pas participé à la vie de l'association.

Se réunir, partager des moments de fête... une cinquantaine de jeunes de Saint-Gilles-du-Mené animent régulièrement leur bourg au rythme de concerts. Depuis 1994, ils organisent même leur propre fête de la musique, baptisée "M'né le barouf". "On ne sait pas trop pourquoi ça continue à fonctionner après tant d'années, explique Anne-Laure, membre active âgée de 25 ans. Mais dans les petites communes comme la nôtre, il y a l'association de foot, le club des aînés et c'est tout. Et quand on a peu de moyens de locomotion, ce qui est souvent le cas des plus jeunes, les activités proches sont rares". Ainsi, dès 14 ou 15 ans, tous sont prêts à s'investir, en donnant un petit coup de main au départ, puis en entrant dans l'association et le bureau. Pour autant, la question de la relève demeure une préoccupation. "À mon âge, je vais commencer à m'éloigner de l'association. C'est aux jeunes de prendre le relais, de créer une dynamique nouvelle. Les plus jeunes sont toujours volontaires quand on a besoin d'un coup de main. Mais à 17 ou 18 ans, ils ont encore du mal à s'organiser seuls et c'est normal. Il faut que le parrainage se fasse correctement, qu'ils voient que ce n'est pas compliqué... de toutes façons, nous serons toujours là s'ils ont besoin d'aide".

Une préoccupation : la relève

Tout comme sont mari Jean-Christophe qui, à 32 ans, continue de s'impliquer dans l'association, "Je vais bientôt faire partie du club des aînés!", les adultes encouragent la vie de l'association. "Les parents ont fréquenté le foyer quand ils étaient jeunes et viennent à

nos manifestations, par solidarité, explique t-il. Il y a aussi le local du foyer qui y fait beaucoup, par son cadre et son charme. Chaque génération y a apporté sa touche et chacun y a des souvenirs". Des souvenirs gravés dans le granit du foyer, lieu des concerts destinés à financer la fête annuelle, et pouvant accueillir près de 80 personnes. "À une époque, il y avait un concert par mois, reprend Anne-Laure. Mais trouver des groupes devient de plus en plus difficile. Les cachets deviennent élevés, sans compter les frais d'hébergement. Aujourd'hui, nous organisons donc un concert à chaque vacance scolaire". Sans oublier le Téléthron, l'occasion de réunir les jeunes le temps d'une soirée musicale, mais aussi les plus âgés, autour d'un concours de belote ou d'une randonnée nocturne organisée par "Fromené Amitié Nature", créée aussi par des jeunes. "On se sent tout de même une responsabilité vis-à-vis de la commune que l'on contribue à animer, poursuit Anne-Laure. Lors de notre fête annuelle, organisée dans la cour de l'école, près de 1000 personnes nous rendent visite, toutes générations confondues. Car l'objectif est non seulement de nous faire plaisir, mais aussi de faire plaisir au public. On s'enrichit toujours quand on partage quelque chose".



PHOTO D.R.

"M'né le barouf" aura lieu le 24 juin à partir de 12h. Au programme: grillades et concerts tout l'après-midi, avec Cirkus Palace (rock), Bébert Huchait et les vilaines bêtes (chanson en patois), De Poil (festif français), groupe de percussions et probablement groupe de jazz.

www.mnelebarouf.new.fr
mnelebarouf@yahoo.fr

Christian Provost,

Vice-président du Conseil général chargé de la culture et de la jeunesse



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Aider les jeunes à être acteurs du monde dans lequel ils vivent"

Pourquoi un Comité consultatif de la jeunesse?

Le comité est à la fois un point d'étape et de départ de notre politique jeunesse, avec l'objectif de développer l'autonomie, la responsabilisation, la citoyenneté et l'engagement des jeunes, pour qu'ils soient acteurs du monde dans lequel ils vivent, de leur propre devenir. Il faut les aider à réaliser des projets, les soutenir dans leurs engagements associatifs. La jeunesse doit être appréciée comme un "label" porteur de l'avenir d'une société.

N'y a-t-il pas un risque de "récupération" des jeunes?

Ce serait bien mal les connaître... les jeunes sont majoritaires dans ce comité et c'est la société civile qui l'anime. Nous ne sommes que le "déclencheur". Nous travaillons également avec les associations et les fédérations d'éducation populaire qui, à mon sens, sont là pour être des interfaces d'intelligence entre la jeunesse et la société. Elles sont aussi un rouage indispensable entre le politique et la société civile. Ce comité est un lieu de réflexions, de confrontations et de veille. Il est porteur de valeurs citoyennes d'engagement. Après, à chacun de faire son choix en fonction de son libre arbitre, et des débats d'idées. Il y a assez d'endroits où l'on parle des jeunes sans qu'ils soient présents.

Que va-t-on faire du fruit de ces réflexions?

J'ose espérer que, nourris de ce brassage, les professionnels en profiteront pour faire évoluer leurs pratiques. Chacun aura une meilleure approche de son activité. Le Conseil général lui-même pourra envisager de nouvelles politiques ou les affiner. Les jeunes sont malmenés par la société. Il faut leur faire confiance et leur donner des moyens budgétaires. C'est par eux que cela repartira.

PHOTO BRUNO TORRUBIA



Aéroport de Lannion : un vol de plus vers Paris

Depuis le 31 mars, l'aéroport de Lannion s'est doté d'une nouvelle rotation en direction de Paris. Le décollage se fait le samedi matin à 8h35, pour un départ de Paris à 10h30. Principaux objectifs : permettre aux vacanciers d'arriver le samedi (au moment où démarrent les réservations), mais aussi attirer davantage de touristes lors des vacances scolaires et des week-end prolongés. www.lannion.aeroport.fr
 > 02 96 05 82 22



Au sommaire de Village magazine

Dans sa dernière livraison, Village magazine, bimestriel s'intéressant aux initiatives et à l'installation en milieu rural, s'est attardé sur la journée du 8 mars (journée internationale de la femme) en Côtes d'Armor où s'est déroulé, à Guingamp, un forum théâtre sur le thème "entreprendre au féminin". Autre sujet abordé par le magazine : la manifestation D'Europe et d'Armor qui voit les Côtes d'Armor fêter l'Europe et, plus spécifiquement cette année, l'entrée de la Bulgarie et de la Roumanie dans l'Union. (lire aussi p 33).
Village magazine
 N°86 mai-juin 2007 - 4,30 €
Village.groupejmg.fr

Vos rendez-vous télé...

Au mois de mai, la chaîne Demain.tv s'intéresse à la filière bois énergie. Avec notamment un reportage dans une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) qui développe la filière dans le pays de Dinan, ou encore un détour par le collège de Plénée-Jugon (où vient d'être installée une chaudière

à bois) et chez un agriculteur bio, lui aussi engagé dans la démarche. Également au programme de la chaîne : la branche costarmoricaine du CJD (Club des jeunes dirigeants), la formation au métier d'éducateur spécialisé, une association d'insertion, et, comme toujours, des entreprises à reprendre en Côtes d'Armor. ■



La chaîne de télévision Demain est sur TPS, Canalsat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, NguTV, Maligne TV, Club Internet TV, et sur www.demain.fr



Quels sont les salaires moyens sur l'agglomération briochine? Quels types de commerces et de services trouve-t-on à Callac? Quelles entreprises y a-t-il à Dinan? Quelle est la fiscalité communale et intercommunale à Pleumeur-Bodou? Quels sont l'offre et les tarifs de l'immobilier d'entreprise à Guingamp?... autant d'informations souvent fastidieuses à obtenir et désormais en accès libre

Armorstat

Une mine d'infos en accès libre

sur Armorstat, la base de données socio-économiques sur Internet de Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique et territorial du Conseil général. Armorstat s'adresse aussi bien à des décideurs locaux désireux accéder rapidement à des informations précises et synthétiques sur un secteur géographique et sa population, qu'à des investisseurs ou encore des étudiants devant réaliser des recherches. Armorstat présente deux types d'informations. D'une part des don-

nées générales sur les Côtes d'Armor : démographie quantitative et qualitative, indicateurs de conjoncture économique par secteurs d'activités, emploi, commerce extérieur, entreprises, artisanat, etc. D'autre part, des informations très détaillées sur chaque commune, intercommunalité ou pays : démographie, données sociales et économiques, fiscalité, logement, zones d'activités, entreprises, services publics, etc. ■

www.cad22.com

Trophées de l'Ademe

Trois lauréats en Côtes d'Armor

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie a récompensé des Costarmoricains pour leurs actions en faveur du développement durable. Ainsi, l'école Sainte-Anne de Loudéac, la mairie de Trégueux et l'association Leader de Quintin ont œuvré, chacune à sa façon, pour la protection de l'environnement. Allant dans le même sens, la journée du 5 avril, organisée par le Conseil général, a été consacrée à la visite de trois sites, en présence de Loïc Raoult, vice-président chargé du développement durable. À Pont-Melvez, le plus grand champ d'éoliennes de Bretagne, à Trémargat, Terrachanvre qui produit et transforme le chanvre pour l'isolation (photo ci-contre), et, à Rostrenen, la chaudière bois qui alimente la cité administrative. ■

PHOTO THIERRY JEANBOIT



25-26-27 mai - Salon de l'Agriculture des Côtes d'Armor

Les Costarmoricains s'invitent dans la campagne

Le développement durable sera au rendez vous de la 6^e édition de Terralies, particulièrement sur l'espace Conseil général, où petits et grands sont invités à acquérir les bons réflexes qui feront d'eux des éco-citoyens.

Fort de son succès, Terralies⁽¹⁾ gagne une journée de plus, ouvrant ses portes au public dès le vendredi 25, ce qui devrait permettre au salon d'accueillir plus de visiteurs, notamment des scolaires et des professionnels qui sont attendus en nombre. Terralies, c'est avant tout une sortie de découverte et d'échanges avec le monde agricole. Étable, bergerie, écurie, chenil, ferme des enfants, ferme découverte, grange gourmande (dégustations)... seront à nouveau au rendez-vous, avec plus de 500 animaux. Comme l'an dernier, le thème fédérateur de Terralies 2007 sera le développement durable. Sur le vaste espace occupé par le Conseil général, partenaire du salon, les animateurs de l'association des *"Petits débrouillards"* proposeront aux enfants des activités pour apprendre à agir et consommer en limitant les retombées environnementales. Ils pourront aussi voir le film *"Un degré de plus"* (réchauffement climatique)

Pratique

25, 26 et 29 mai, de 9h à 19h.
Parc des expositions de Saint-Brieuc - Brézillet.
Entrée : 6€ (gratuit moins de 13 ans, collégiens et personnes handicapées). Plusieurs formules de restauration sur place.
www.terralies.com



L'occasion pour les enfants d'apprendre en s'amusant, avec de très nombreuses animations et des centaines d'animaux.

et découvrir les métiers de l'environnement avec la Chambre de métiers.

Découvertes et échanges avec le monde agricole

Le Conseil général profitera de l'occasion pour expliquer au public sa démarche globale d'Agenda 21, qui intègre le développement durable dans l'ensemble de ses politiques publiques : routes, bâtiments, filière bois-énergie, transports publics, covoiturage, etc. - et proposera sur son pôle cinéma un film sur les bons réflexes à adopter au quotidien pour ménager notre belle planète.

De leur côté, les organisations agricoles consacreront une large place au thème de l'eau pour familiariser les visiteurs avec des pratiques culturelles raisonnées, leur apprendre à limiter l'usage des produits phytosanitaires, pendant que les plus petits pourront tranquillement regarder l'animation sur *"le voyage d'une goutte d'eau"*. Autres nouveautés : un pôle consacré aux débouchés non alimentaires de l'agriculture - textiles, bioplastiques, habitat - et un

autre dédié aux bioénergies (biocarburants, bois, méthanisation...). Grands classiques des foires agricoles, les concours d'animaux (races bovines, chevaux) se dérouleront les deux premiers jours, pour se conclure le dimanche par les grands défilés et diverses animations équestres. Enfin, une large place sera réservée à l'exposition et la démonstration de matériels.

■ B. B.

(1) Terralies est organisé conjointement par la Chambre d'agriculture, la FDCA, la Société départementale d'agriculture et Zoopôle, en partenariat avec les collectivités : Conseil général, CABRI, Région.



Vendredi soir : entrée gratuite et marché fermier

De 17h à 20h, devant le centre de congrès Equinoxe, les agriculteurs du réseau "Bienvenue à la ferme" sortent leurs étals pour vendre leurs productions. Pour l'occasion, l'entrée de Terralies sera exceptionnellement gratuite à partir de 17h.

Rencontres professionnelles et bourse de l'emploi

La journée de vendredi, si elle est bien sûr ouverte au grand public, proposera des animations professionnelles, notamment une bourse de l'emploi, avec l'ANPE, qui organisera des rencontres entre employeurs et demandeurs d'emploi. Par ailleurs, tout au long des trois jours, un espace est dédié aux nombreuses formations et aux débouchés des professions agricoles.



Art Rock est de la partie...

En bon voisin, le festival Art Rock se "délocalise" sur Terralies, avec Sébastien Barrier et son personnage "Ronan Tablantec". Un one man show caustique et drôle, par un clown anar et très bavard. De l'humour social et acide. (retrouvez Art Rock en p 40-41). Samedi 26 à 16h.

Fournil de Lanvellec

Le pain, levain, la vie

À Lanvellec, Kurt Eugster fabrique du pain bio, à l'ancienne. Ce métier, qu'il fait avec cœur et passion, il le conçoit comme un échange, d'où naît une énergie vitale perceptible dans chacun de ses pains.

Où ça ?

On peut trouver le pain de Kurt Eugster sur le marché de Lannion le jeudi, à la Biocoop de Lannion le mardi et le samedi, au magasin Panier Bio à Saint-Michel-en-Grèves, ainsi que le samedi à Lanvellec, où un dépôt est organisé à la crêperie.

Ce jour là, Kurt Eugster prépare le levain pour la fournée du lendemain. Il le travaillera ce soir. Puis, à 3h, il pétrira sa pâte et allumera le four. Ce rituel, qui a lieu trois fois par semaine, n'a rien de mécanique : *"je le conçois comme un corps à corps avec la matière, dans lequel je donne mon énergie. Mes pains, ce sont des pains vivants"*. Et de l'énergie, il en faut. Pour le pétrissage tout d'abord, qu'il réalise à la main⁽¹⁾. Pour l'enfournement ensuite, souvent au millimètre près. Sans oublier le travail du bois, qui prend jusqu'à une demi-journée par semaine. Mais lorsque Kurt parle d'énergie, il faut entendre autre chose. Sans doute le plaisir qu'il prend à accomplir ces gestes ancestraux, ceux de la fabrication du pain à l'ancienne, c'est-à-dire cuit au feu de bois⁽²⁾ et pétri à la main avec du levain naturel. *"Pour moi, c'était ça ou rien. Vous savez, mes pains sont souvent biscornus, plus ou moins foncés, tous différents. Ce qui compte n'est pas la perfection formelle mais la vitalité"*. Différents parce que vivants, donc. Ce

"La pâte, c'est comme un corps"

dont il s'émerveille encore. *"La pâte est agréable à toucher, de par sa texture, mais aussi parce qu'elle est chaude... c'est comme un corps humain"*. Un corps qui ne cesse de s'élever, sous le regard bienveillant du boulanger, puis par l'action de la chaleur, laquelle, dans les fours à bois, descend de la

voûte sur les pâtons, après que les braises ont été retirées. Là se situe la singularité de la cuisson au feu de bois. *"Ce n'est pas une chaleur poussée. En même temps qu'elle baisse, le pain monte, et s'y incorporent les essences du bois"*.

Une douce alchimie

Mais pour que cette douce alchimie s'accomplisse, la synchronisation doit être au rendez-vous. Ce qui n'est pas sans générer quelque stress... *"Au moment où vous enfournez, il faut que tout soit réuni. D'un côté, que la pâte soit montée, mais qu'elle conserve ce qu'il faut d'énergie pour aller encore*



PHOTO THIERRY JEANOT

plus loin; de l'autre, il est nécessaire que le four soit à la bonne chaleur".

Sauf que la chaleur au feu de bois, ça ne se règle pas avec un thermostat. Tout est question de sensations. Pour Kurt, le four est à bonne température *"quand la flamme devient souple comme un voile"*. Si ce n'est pas le cas, si la chaleur est insuffisante, et que l'enfournement est réalisé, alors le pain n'est pas assez cuit. Impossible à rattraper. Pour limiter le risque, un seul secret : bien sentir son four. Ce qui est le cas de Kurt aujourd'hui, après bientôt deux ans de pratique. *"Chaque four est différent, si je devais changer, je repartirais de zéro"*.

Il se souvient encore de son tout premier, une ruine qu'il restaura à Bulat-Pestivien. *"Il m'a fallu six mois pour oser y faire du feu"*. Juillet 2001 : première fournée. Les commandes des amis affluent. C'est décidé, il sera boulanger. Après un CAP, passage obligé avant installation⁽³⁾, les premiers pains sortent en juillet 2005 du fournil de Lanvellec, qui tourne désormais à plein régime. *"Je n'arrive pas à satisfaire toute la demande. Je livre le samedi à 10h la biocoop de Lannion, à 14h il n'y a plus rien..."*. De quoi le conforter, convaincu *"qu'on ne doit pas forcer les choses si la vie ne répond pas"*. ■

Laurent Le Baut

Kurt Eugster applique un linge sur son levain pour le garder à bonne température.



PHOTO THIERRY JEANOT

(1) Sauf pour le pain semi-complet.

(2) Un pain peut avoir la dénomination "à l'ancienne" s'il est élaboré à l'aide de levain, si sa pâte est soumise à un pétrissage lent et peu intense de manière à limiter l'oxydation, et s'il est cuit au bois dans un four traditionnel en pierre. Quant à la référence "au feu de bois", elle signifie que la cuisson se fait à chaleur tombante, une fois les braises retirées de la chambre de cuisson, favorisant ainsi la formation d'une croûte épaisse, et donc la conservation.

(3) Pour s'installer, il a bénéficié d'un prêt de 10 000 € de l'Adie (Agence pour le droit à l'initiative économique). À ce prêt était adossée une aide du Conseil général de 3 000 €.

CONTACT



Fournil de Lanvellec
Route de Plouaret
➤ 02 96 35 12 07



PHOTO BRUNO TOKELUBIA

Fondée en 1992, l'entreprise familiale a conquis le marché français.

Les Délices de la mer

La soupe provençale made in Plélo

À Plélo, au bord de la RN12, "Les Délices de la mer" élaborent des sauces, des soupes, des rillettes de poisson et autres produits stérilisés. Travaillant avec les grands distributeurs, la PME mise sur l'innovation et les complémentarités de son réseau.



SA LES DÉLICES DE LA MER

ZA des 4 Voies
22170 Plélo
> 02 96 79 53 70
contact@delicesdelamer.fr

Activité :
fabrication de sauces, de produits à base de poissons et crustacés (soupes, rillettes, mousses) et de produits à base de légumes (soupes et purées)

Effectif : 42 salariés

Chiffre d'affaires : 9,2 millions d'euros



PHOTO BRUNO TOKELUBIA

“ Nous sommes une entreprise familiale bretonne”, déclare d'emblée Romuald Le Bourhis, tout nouveau directeur général, qui vient de prendre la succession de son père Gérard Le Bourhis, fondateur de l'entreprise en 1992 avec Noël Le Graët. “Notre métier initial, c'étaient les soupes et les rillettes de poisson ainsi que les sauces maritimes, précise-t-il, mais en 1997 nous avons pris le virage de la diversification et produisons désormais des soupes de légumes ou encore des purées”.

Priorité à l'innovation

Autre spécificité des Délices de la mer : 70 % de l'activité se fait au travers de marques de distributeurs français et européens (grandes et moyennes surfaces, grossistes, hard discount). “Nous n'avons pas de stratégie de marque, ce qui nous permet de nous concentrer sur l'innovation et d'investir dans l'outil de production (plus de 4 M€ en 10 ans, ndlr)”. L'entreprise répond ainsi à des appels d'offres. Mais pas uniquement. “Nous n'attendons pas qu'ils viennent vers nous, j'ai des nouveautés que je leur propose

régulièrement, peu importe si elles ne sortent que dans trois ans”. Un sens de l'anticipation qui séduit. “Il faut se professionnaliser car on n'a pas des amateurs en face”, prévient-il.

Et pour être compétitif et conquérir ces marchés, l'entreprise peut compter sur la force du groupe Le Graët (600 personnes, 135 M€ de chiffre d'affaires). “Le nerf de la guerre, ce sont les achats. On va par exemple acheter du concentré de tomate en commun. Ou encore jouer sur les synergies en faisant venir des langoustines de Saint-Guéno (29) où nous sommes présents avec la société Halios. Si vous achetez bien, la vente devient facile car vous avez un rapport qualité/prix irréprochable”. Parmi les plus belles réussites de l'entreprise : la soupe de poisson à la provençale. “Vous la retrouvez dans la plupart des restaurants, de Menton à la Camargue, mais elle est de Plélo!”

“En Bretagne, poursuit-il, nous avons la chance d'avoir de belles matières premières, à nous de savoir les valoriser”. Et de citer en exemple un important gisement d'amandes de mer. “On en

parle avec les pêcheurs et la chambre de commerce. Mais je pense aussi aux céphalopodes (sèches, calamars) pour lesquels nous sortirons dès cette année des produits tartinables et une gamme tapas. Il y a plein de choses à faire dans le domaine de l'épicerie pour qui souhaite innover”.

“Le nerf de la guerre, ce sont les achats”

C'est dans cet esprit que l'entreprise a lancé, dès 1997, des soupes et purées bio, qui représentent 8 % de l'activité. “Notre objectif est d'atteindre les 15 % dans les deux ans, aujourd'hui on démarche même les enseignes bio”. Au rang des projets enfin, la volonté d'accroître l'export. “Pour le moment nous sommes à 6 % de notre chiffre d'affaires, notre volonté est de passer à 15 % dans 3 ans”. D'ici là, il y a 2008. Un moment clé. “Nous serons à la croisée des chemins car nous finirons d'amortir nos investissements. Ce pourrait être l'occasion d'envisager une croissance externe (rachat d'entreprise, ndlr) dans le domaine de la conserverie maritime”, conclut Romuald Le Bourhis.

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT

Loguivy maintient le cap

Avec + 17 % en volume (+ 20 % en chiffre d'affaires), c'est Loguivy-de-la-Mer qui a enregistré la plus belle progression en 2006.

"Il semble que l'on soit parti sur les mêmes bases pour 2007, se réjouit René Morvan, responsable d'exploitation de la criée. Sur janvier et février, on est à nouveau sur du + 17 %". Une belle santé qu'il attribue surtout à l'amélioration de la flottille. *"Elle reste stable mais des unités plus performantes sont venues remplacer des bateaux anciens"*. 19 bateaux sont de Pors-Even, 19 autres de Loguivy et 12 de Paimpol. Concernant la coquille, le tonnage devrait être identique ou supérieur à la saison passée. Une bonne nouvelle. *"La coquille c'est tout de même 30 à 40 % du chiffre d'affaires d'un bateau"*. Mais à Loguivy, on débarque aussi des araignées l'hiver, des tourteaux l'été, du homard et, depuis 4 à 5 années, le bulot est en plein développement.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Conseil général et la CCI partenaires

Le Conseil général est le principal financeur des infrastructures portuaires départementales et de leurs criées. La CCI en assure la gestion. Rappelons que des travaux de modernisation, dont le Conseil général est maître d'ouvrage, ont débuté au port d'Erquy. D'une durée de deux ans, et d'un montant de 19 M€, ils permettront de répondre à l'essor de la filière pêche, notamment hauturière.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Saint-Quay-Portrieux, Erquy, Loguivy-de-la-Plongée au CŒUR

L'année 2006 a confirmé le dynamisme des criées costarmoricaines, avec une hausse de 4 % en volume⁽¹⁾, pour un chiffre d'affaires supérieur de 8 % à 2005.

Les explications sont nombreuses : plus d'apports en raison du développement de la pêche hauturière, des cours du poisson en hausse, et la bonne santé de la pêche à la coquille Saint-Jacques.

10 h 35, mercredi 28 mars, à travers une légère brume, la silhouette du Mor Breizh se profile à l'entrée du port de Saint-Quay-Portrieux. Le hauturier de 22 m, dernier né de la famille Acarmor, revient d'une marée d'une semaine en Manche Ouest. Ils sont cinq à bord. Pour une équipe comprenant en réalité huit marins. Afin d'assurer le roulement : 15 jours de mer, une semaine à terre.

La fatigue est perceptible, l'hiver ayant été particulièrement difficile. *"Cette semaine c'était bien, mais depuis octobre on a eu pas mal de mauvais temps, alors qu'habituellement ça commence après les fêtes"*,

explique Yvon, 43 ans, dont 28 comme marin. Un métier qui lui plaît, même s'il en reconnaît la difficulté : *"A force ça tire sur la couagne. Quand tu commences ça va car tu as la moelle, mais en vieillissant ça devient plus dur. Et puis il y a les fêtes, les anniversaires ; on ne peut pas toujours être là"*.

Lotte, julienne, congres...

Sur le quai, trois employés de la criée se chargent de vider les cales. David manœuvre la grue. Lionel, lui, retire le harnais ceinturant les quelque 12 caisses extraites à chaque levée. À l'intérieur, tous types de poissons : lotte, julienne, congres, etc. Conduisant un chariot élévateur, Daniel retire les caisses qu'il emmène directement au frigo (le tri se fera la nuit, avant la vente du matin). En moins d'une heure, le Mor Breizh est ainsi déchargé de ses huit tonnes de poisson. *"Parfois c'est plus long, explique Daniel, des bateaux de 27 m peuvent débarquer jusqu'à 14 ou 15 tonnes"*.

Pendant ce temps, un drôle de ballet se déroule dans le port : 90 coquilliers en ordre dispersé attendent de pouvoir débarquer leurs cargaisons de coquilles Saint-Jac-



PHOTO THIERRY JEANDOT

ques. Certains préfèrent décharger à la cale. D'autres utilisent l'un des deux ascenseurs qui équipent le quai. *"Ils pêchent 2 jours par semaine, à raison d'une heure à chaque fois. Les plus gros bateaux ont trois personnes à bord et peuvent débarquer jusqu'à 1,5 tonne, les plus petits pêchent au-*

tour de 300 kg, indique Nicolas Guillou, chef d'exploitation de la criée. *"Au niveau quantités, nous sommes sur les mêmes bases que l'année dernière, avec un prix légèrement supérieur"*.

Au fur et à mesure des débarquements, les palettes de coquilles s'accumulent dans la criée. Chaque lot est pesé et étiqueté. La vente est à 15 h. Dès 14 h 30, les représentants de sociétés de mareyage sont là pour évaluer la marchandise. *"Je sélectionne"*

14 h 30 : un mareyeur pointe les lots qui l'intéressent avant la vente de 15 h.

- Mer

r des criées



Le Mor Breizh progressivement vidé de sa cargaison.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les sacs de coquilles sont hissés jusqu'au quai à l'aide d'un ascenseur pouvant soulever jusqu'à 600 Kg.

Optimisme nuancé à Erquy

À Erquy, où débarquent 80 côtiers et 13 hauturiers, la progression en volume a été de 5 % l'année dernière (+ 7% en valeur). "On peut l'expliquer par l'arrivée d'un hauturier supplémentaire, plus quelques côtiers", explique Patrice Briantais, responsable d'exploitation, qui relativise toutefois, constatant que les apports en poisson tendent à diminuer. "Ce qui nous sauve, c'est l'augmentation du nombre de bateaux mais il ne faut pas se voiler la face, la ressource se raréfie". Une rareté qui, ajoutée à la demande de plus en plus forte, entraîne une augmentation des cours (+ 10 % en 2006). Pour la coquille, le constat est le même que dans les autres criées: des quantités qui se maintiennent, voire augmentent, et un prix sensiblement le même. "Le gisement est prolifique en raison de bonnes reproductions, mais il ne faut pas oublier que c'est aléatoire et qu'en 30 ans on a pu connaître des années catastrophiques. Et quand on sait que pour un côtier la coquille peut représenter plus de 50 % du chiffre d'affaires..."

déplore Loïc, acheteur depuis 27 ans, qui explique venir presque tous les jours à 3h30 "pour pointer les lots". Quand il s'agit de la coquille, il regarde en fonction de la taille, de la propreté, mais aussi du poids des sacs car, explique-t-il, "il ne faut pas oublier que beaucoup de femmes travaillent dans les sociétés de mareyage, j'évite donc les sacs de plus de 25 kg". En l'espace d'une demi-heure la vente est terminée. Et comme on n'est pas au plus fort de la saison au niveau de la demande, une bonne partie est vendue légèrement au-dessus de 1,80 €, le prix de retrait. Le reste est pris en charge par la société Celtarmor. Située juste derrière la criée, elle vend la coquille surgelée. Mais aussi fraîche en barquette. Un mode de présentation qui séduit de plus en plus. ■

Laurent Le Baut

tionne les lots en fonction de la taille, je vérifie aussi qu'il n'y a pas trop de crépidules", nous explique l'un d'eux, qui prévoit de prendre 1,5 tonne. Dans la salle de vente, les ordinateurs et l'Internet ont remplacé les minitels depuis l'année dernière. Le système permet d'acheter simulta-

nément à Saint-Quay-Portrieux et Erquy. "Notre travail perd de sa valeur car le patron peut aussi acheter directement depuis son bureau. Le plaisir de ce métier c'est tout de même de voir la marchandise. En plus, des gens de l'extérieur peuvent acheter chez nous mais l'inverse n'est pas possible",

(1) Les criées costarmoricaines ont vendu 23 052 tonnes de produits marins en 2006. Erquy représente 10 749 t, Saint-Quay 10 485 t, Loguivy 1 871 t. Le poisson représente 40 %, la coquille Saint-Jacques 35 %, les autres coquillages 15 %, les céphalopodes (encornets, sèches) 10 %.

Des criées sur Internet

En octobre 2006, un service d'achat par Internet a été mis en place. Il concerne les criées d'Erquy et Saint-Quay-Portrieux. Ainsi, un acheteur présent dans la salle de vente à Saint-Quay peut simultanément acheter à Erquy. Ou même acheter dans les deux criées depuis son bureau. Le système entraîne une augmentation de la demande (des mareyeurs de Bretagne Sud ou de Normandie achètent plus facilement en Côtes d'Armor par



PHOTO THIERRY JEANDOT

exemple), ce qui se traduit par une augmentation des cours. Une bonne nouvelle pour les pêcheurs. Certains acheteurs en revanche estiment que leur profession pourrait à terme être menacée.



PHOTO THIERRY JEANDOT



A

mi-chemin entre Saint-Nicolas-du-Pélem et Rostrenen, Trémargat est un petit bourg typiquement breton de 171 habitants, avec ses maisons en pierre et son église datant en grande partie du XVI^e siècle.

La grande particularité de cette dernière, c'est le chemin de croix tout à fait original réalisé au milieu du XX^e siècle par Hubert de Sainte-Marie, qui fut maître verrier à Quintin. Sur cette peinture murale, l'artiste a remplacé les soldats romains par des soldats allemands et les Palestiniens par des personnages en costume traditionnel breton. Aujourd'hui l'église, qui menace de s'effondrer, est fermée. Seul le clocher est classé. Si de nos jours, il reste assez peu de Trémargatois natifs de la commune, les années 70-80 furent marquées par l'arrivée de nouveaux habitants, une population d'écologistes qui caractérise encore le village.

En effet, l'activité locale est essentiellement tournée vers des activités agrobiologiques. Que ce soit à travers le pain bio de Vincent Luneau au lieu-dit Guemavalou, l'entreprise Terrachanvre qui produit et transforme le chanvre en matériau de construction, ou encore la ferme pédagogique qui propose aux enfants des écoles de découvrir l'activité agricole et les animaux, Trémargat est un symbole de l'écologie bretonne. Le village achève d'ailleurs en ce moment, ses travaux d'assainissement sur lit de roseaux.

Le territoire propose aussi une base nautique et une grande variété de randonnées, idéales pour les promenades et les pique-niques. Vous pouvez admirer l'architecture en sillonnant la route touristique de la pierre ou encore visiter les gorges de Toul Goulic. L'enclos paroissial de Kergrist-Mouëlou, à quelques kilomètres de Trémargat, mérite aussi que l'on s'y attarde.

■ Arnaud le Gall

■ POUR S'Y RENDRE

Empruntez la départementale 790, puis, entre Saint-Nicolas-du-Pélem et Rostrenen, suivez la direction Lanrivain Bourbriac par la départementale 8. Après quelques kilomètres, tournez à gauche vers Trémargat.

Trémargat, en pays d



du Korong

Un remarquable ensemble architectural
dans un bourg de 171 habitants.



L'association Beauvallon

Un travail social de fond

Une association, un projet, une éthique. Est-ce ce triptyque qui assure la "réussite" de Beauvallon, qui fête son 30^e anniversaire cette année ? L'occasion d'inviter les jeunes accueillis, les parents impliqués, les salariés et tous les anciens, à un rassemblement le 8 juin au Centre social du Plateau à Saint-Brieuc.

CONTACTS



PHOTO THIERRY JEANDOT

Siège

17 rue L. Jovet,
Saint-Brieuc
> 02 96 68 60 20

Le Lieu-Dit

16 rue de Gouédic,
Saint-Brieuc
> 02 96 61 16 48

Centre d'accueil à la parentalité

17 pl. du Luxembourg,
Saint-Brieuc
> 02 96 60 48 90

Actions parents

42 rue des 8 patriotes,
Paimpol
> 02 96 55 08 23

Fêter un anniversaire est un événement joyeux. Pour l'association, qui défend les adolescents en désarroi familial et en difficulté sociale, c'est aussi le moyen de faire le point sur les années passées et les actions mises en œuvre depuis 1977. Et pour tous ceux qui ont été pris en charge, quelques heures, quelques mois ou une année entière, dans un parcours parfois marqué par de douloureuses épreuves, c'est également une forme de reconnaissance.

Le centre éducatif Beauvallon a succédé à l'association Montbareil, elle-même centrée sur l'accueil de jeunes filles depuis 300 ans. Mais les besoins de placements de jeunes ont évolué, né-cessitant une prise en charge globale des aspects administratif, éducatif et thérapeutique. De la même façon, les réponses sont adaptées à chaque cas et les professionnels disponibles et bienveillants. À l'image de ses locaux - un simple pavillon dans une rue à l'écart de l'agitation de la ville - l'association reste

discrète. Ici, pas d'effets d'annonces mais du travail social de fond au quotidien et au long cours. Le Centre, qui peut accueillir 68 jeunes, est habilité par le Conseil général, responsable de la protection de l'enfance sur tout le département, et travaille en lien étroit avec la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse, un service de l'Etat).

"La cible de Beauvallon - c'est ainsi que tout le monde l'appelle - ce sont essentiellement des jeunes de 13 à 19 ans en souffrance, mais aussi des parents qui en expriment le besoin. Lorsque le développement des adolescents et leur sécurité sont com-

promis dans leur cellule familiale, nous mettons en place une prise en charge éducative et souple, des interventions adaptées, un hébergement temporaire en foyer ou en appartement. Les jeunes, majeurs ou non, sont encadrés par des éducateurs. Dans les foyers, une maîtresse de maison assure l'intendance", explique Martial Guyomard, le directeur de la structure. Mais l'accueil d'urgence n'est pas une fin en soi et reste exceptionnel.

Respecter la dignité des jeunes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Prévenir l'exclusion scolaire

"Le travail éducatif que nous menons auprès des adolescents doit restaurer la fonction parentale et favoriser la prise de responsabilité chez le jeune. À notre disposition, des appartements, deux foyers, un accueil de jour, un service extérieur. Les jeunes adolescents, en difficulté familiale ou exclus du système scolaire, sont au centre de notre projet associatif. Nous voulons leur accorder une nouvelle chance, leur proposer de nouvelles perspectives", continue Guillaume Rouxel, président de l'association. *"Un climat de confiance leur permet de construire une nouvelle vie. A cet égard, la vie collective présente des avantages. Et nous avons une équipe de professionnels, qui va de la maîtresse de maison au psychologue en passant par l'infirmière et la conseillère en économie sociale et familiale".*

Pour les responsables, la vie associative est un espace de liberté. Elle est porteuse d'innovation et s'attache à développer un réseau de solidarité. Et depuis 7 ans, l'association mise sur des actions de prévention en créant le Lieu-Dit (point d'accueil et d'écoute jeunes), le Centre d'accueil à la parentalité et, depuis février 2007 Actions parents à Paimpol. ■

Joëlle Robin

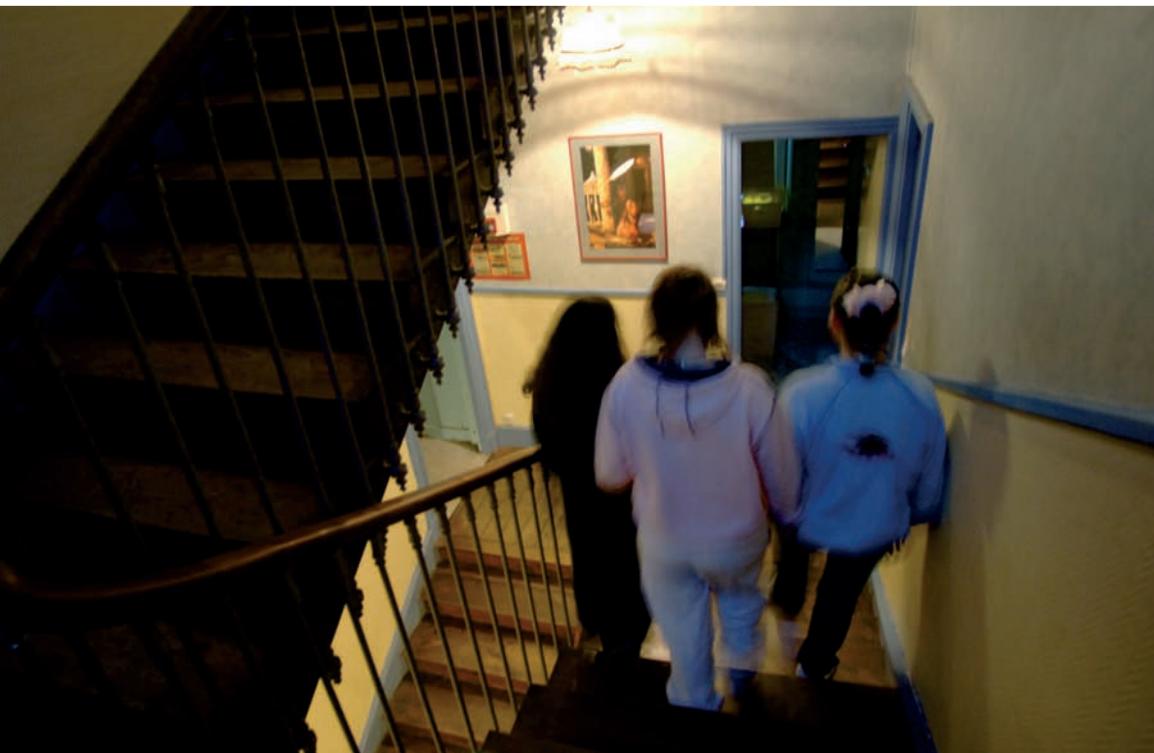


PHOTO THIERRY JEANDOT

Un travail au quotidien et au long cours pour des jeunes en souffrance.

Jean-Claude Le Chevère

Du tableau noir à la plume

“... le spectacle des autres pères ... ne m'encourageait pas à souhaiter que le mien fût davantage à la maison ... il était préférable de vivre ensemble quelques jours par mois plutôt que de partager quotidiennement un espace sans doute trop étroit, ce qui conduisait à des conflits dont les adultes sortaient toujours vainqueurs ...”.
 Il se dégage des ouvrages de Jean-Claude Le Chevère une émotion palpable à chaque phrase. Découverte de l'écrivain à travers son travail.

À un an de la retraite, Jean-Claude Le Chevère, a passé près de 30 ans au collège public Le Braz, au centre-ville de Saint-Brieuc. Professeur de lettres apprécié de plusieurs générations d'élèves, il marie le métier d'enseignant et l'écriture, son autre vocation.

Ses premiers émois littéraires datent de la pension qu'il fréquente dès ses 11 ans. Il se réfugie dans le silence des Cordeliers, lycée de Dinan, pour mieux se replier sur lui-même et lire. *“Interne, je vivais coupé du monde, sortant peu, rentrant rarement chez mes parents à Maroué. Nous avions peu de livres à la maison. À 15 ans, il m'arrivait de recopier des pages de Musset et de Verlaine sur mes cahiers. Proust fut alors une vraie révélation”.*

Encore étudiant, il quitte la Bretagne pour enseigner aux Antilles. *“Étrangement, j'ai lu toute l'œuvre de Louis Guilloux là-bas. Et mon premier texte long est né en Martinique où j'ai rencontré le poète Aimé Césaire”* C'est seulement à 40 ans qu'il édite son premier roman. *“Sortir un livre prend du temps. Quatre seulement ont été publiés entre 1988 et 2006. Et j'ai de la matière qui ne sortira jamais”.*

J'aime me mettre dans la peau d'un autre

Pudiques, les histoires de Jean-Claude Le Chevère sont celles d'un

Jean-Claude Le Chevère dans son minuscule cabinet d'écriture.

quotidien plutôt ordinaire. Pourtant, il refuse que l'on taxe son œuvre d'autobiographique. *“J'ai des souvenirs forts des lieux qui m'ont vu naître même si j'ai peu vécu à Maroué. Je les évoque si précisément que des gens m'interpellent parfois, croyant reconnaître un lieu, un personnage”.*

En amoureux de la langue française, son style, est riche, imagé, vigoureux. Des mots toujours puissants, justes, des phrases qui l'emènent parfois dans des digressions. *“Ce sont des retours en arrière. J'aime le passé, dans tous les sens du terme. C'est pourquoi j'utilise tous les temps et les modes de notre langue. J'y trouve matière à exprimer des nuances”.*

Son quatrième roman, Mais le vert paradis ..., est écrit à la première personne; l'auteur se glisse dans le personnage de Pierre, un enfant qui découvre la violence, celle des adultes, celle des autres enfants. *“J'éprouve une certaine jouissance à*

me mettre dans la peau d'un autre”. Témoignage à la fois naïf et lucide, ce livre nous transporte de l'insouciance à la brutalité, à travers une approche assez noire de l'éducation. *“C'est aussi cela la vie des gens. En tant qu'enseignant, j'y suis confronté tous les jours. Aujourd'hui, le métier est dur car nous devons prendre en compte les problèmes des élèves. Certains viennent me rendre visite après leur parcours de collégien”.*

Des élèves qu'il rejoint à Le Braz à vélo à travers les rues de Saint-Brieuc après avoir rédigé quelques pages dans le calme du petit matin, moment propice à l'écriture. ■

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les ouvrages

- Mais le vert paradis ... 2006 (17€) éditions Apogée
- Le voyage de Mélanie 2000 éditions Folle Avoine
- Au printemps, peut-être ... 1996 éditions Folle Avoine
- Lucienne ou la vie des autres 1988 éditions Folle Avoine



PHOTO THIERRY JEANDOT

Politique départementale du logement

Une question de cohérence et



PHOTO THIERRY JEANDOT

Évolution des besoins en logements

Jeunes célibataires, personnes seules ou familles monoparentales suite à une séparation, personnes âgées isolées... les évolutions de notre société ont considérablement réduit la taille des ménages et augmenté les besoins en logements.

Besoins en logements pour 1 000 habitants

1975	331 logements
2005	440 logements

Si les politiques publiques du logement dépendent essentiellement de financements d'État, la loi autorise depuis peu certaines collectivités à assumer directement la gestion de ces fonds, leur permettant ainsi d'initier des politiques de l'habitat mieux adaptées aux enjeux locaux. Une démarche dans laquelle s'engage le Conseil général, dans une logique d'aménagement équilibré et solidaire du territoire.

Entre la flambée de l'immobilier (locatif, accession à la propriété) et la hausse des factures énergétiques, le coût du logement prend une part croissante dans le budget des ménages français. Jeunes, familles monoparentales (12 % des ménages), chômeurs et salariés en situation de précarité, personnes âgées... les plus fragiles de nos concitoyens éprouvent de plus en plus de difficultés, que ce soit pour conserver de bonnes conditions de logement ou pour trouver à se loger.

Les Côtes d'Armor n'échappent pas à la règle, ce que vient confirmer l'étude réalisée en 2006 par le Pact-Arim⁽¹⁾ pour le compte du Conseil général. Cet "état des lieux" de l'habitat en Côtes d'Armor met par ailleurs en évidence quelques particularités locales. Il souligne notamment que le marché de la construction pavillonnaire ne s'est ja-

mais aussi bien porté (malgré la raréfaction et le prix des terrains) et que nous accueillons chaque année 2 500 nouveaux résidents, principalement des jeunes actifs. Pour autant, ces tendances - certes encourageantes - sont tempérées par d'autres constats. Ainsi, le revenu moyen des ménages costarmoricains, même s'il progresse, reste relativement faible, et les phénomènes conjugués de l'allongement de la durée de la vie (augmentation de la population des personnes âgées isolées) et d'accroissement des situations de précarité et de pauvreté, se traduisent par un parc important de logements anciens et inconfortables, notamment dans l'intérieur des terres.

L'étude relève également un paradoxe : 70 % des Costarmoricains sont propriétaires de leur logement, c'est le taux le plus élevé de Bretagne, alors que 65 % de la population en-

de solidarité

tre dans les critères (revenus) pour l'attribution d'un logement social. Ce dernier pourcentage, soit dit en passant, est très proche de la moyenne nationale (64,3%)... à cette nuance près que le parc HLM public ne représente en Côtes d'Armor que 7,3 % de l'ensemble des logements, contre 10,6 % en Bretagne et plus de 16 % en France, et qu'en dehors des villes, l'offre locative privée est très insuffisante.

Enfin, le rapport pointe des déséquilibres géographiques : en gros, le nord du département concentre, avec sa façade littorale et ses agglomérations, les plus fortes moyennes de revenus, l'immobilier le plus cher, mais aussi une bonne part des logements sociaux. À l'inverse, l'intérieur des terres, plus particulièrement les secteurs sud-ouest et sud-est des Côtes d'Armor, s'il subit moins la pression foncière et immobilière, affiche des revenus moyens par foyer plus faibles (avec beaucoup plus de mal logés) et une faible densité d'habitat social.

Déjà initiateur d'actions très volontaristes pour l'habitat, le Département veut se donner les moyens d'aller plus loin

Voilà donc posés, très schématiquement, les enjeux de l'habitat en Côtes d'Armor. Ces enjeux constituent les axes prioritaires de l'action du Conseil général qui, bien que

n'ayant pas de compétence obligatoire en matière de logement, a mis en place depuis plusieurs années de nombreux dispositifs volontaristes : développement du parc de logement social public, participation à la rénovation des quartiers d'habitat social, actions diverses pour l'accès des foyers les plus démunis à un

logement décent, aides à la réhabilitation de logements privés, politique d'accession sociale à la propriété...

C'est avec la volonté de renforcer encore cette politique qu'en juin 2006, l'Assemblée départementale a manifesté son intention, comme le permet la loi de décentralisation de 2004, de prendre la délégation des fameuses "aides à la pierre", c'est-à-dire assumer à l'échelle de notre territoire la responsabilité de la répar-



PHOTO THIERRY JEANDOT

tition des financements d'État. Forcément plus proche des réalités locales, le Conseil général pourrait ainsi initier une véritable politique départementale du logement, dans un souci de cohérence, d'efficacité et de solidarité.

■ **B. Bossard**

> lire en page 31 l'interview de Paule Quéméré

(1) Le Pact-Arim, réseau associatif national animé par des professionnels, est un opérateur de terrain qui œuvre, en partenariat avec les collectivités locales, pour l'amélioration de l'habitat et la production de logements à loyers maîtrisés.

Les énergies renouvelables au service de l'habitat

Dans le cadre de son agenda 21, le Conseil général a mis en place des aides aux propriétaires pour l'achat de systèmes utilisant les énergies renouvelables. Elles viennent en complément du crédit d'impôts de 50 % de la valeur de ces équipements, accordé par l'État.

- **Chauffe-eau solaire individuel**
500 €
- **Système combiné (eau chaude - chauffage)**
1000 €
- **Photovoltaïque**
20 % du coût (aide maxi : 3000 €)

Dans l'éventualité de sa prise de délégation "aides à la pierre", le Conseil général envisage d'étendre ces aides aux organismes HLM et de créer de nouveaux dispositifs les incitant à construire ou adapter des logements moins consommateurs d'énergie, donc avec des charges allégées pour les locataires. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Conseil général
Direction de l'Agriculture et de l'Environnement
> 02 96 62 27 10
www.cotesdarmor.fr

Repères

- **60 %** des ménages en situation de pauvreté sont des personnes seules ou des parents isolés (écrasante majorité de femmes).
- **69,6 %** des Costarmoricains sont propriétaires de leur logement
- **18,5 %** sont locataires dans le parc privé
- **7,8 %** bénéficient de logements sociaux
- **9 000** demandes de logements sociaux en attente
- **84 %** des demandeurs remplissent les conditions d'accès à des logements dits "d'insertion" (revenus inférieurs à 60 % des plafonds de ressources)
- **18 000** logements HLM publics, soit 7,3 % du parc total (moyenne nationale : 16 %)
- **40 %** des logements en Côtes d'Armor datent d'avant 1948 (30 % en Bretagne)
- Le logement est la première préoccupation personnelle de **10 %** des Costarmoricains*.
- Pour **34 %** des Costarmoricains, le manque de logements et l'explosion des prix de l'immobilier sont le phénomène de société le plus inquiétant*.

* Enquête Côtes d'Armor 2mille20 à laquelle 7700 Costarmoricains ont répondu.

Le plan départemental pour le logement des personnes défavorisées

Ce plan, auquel le Conseil général a consacré 2,2 millions d'euros en 2006, a été reconduit pour l'année 2007. Les principales actions (chiffres 2006) :

- **Le Fonds de Solidarité Logement (FSL)**
Géré par la Caf, le FSL a permis d'apporter 6 500 aides à des particuliers pour l'accès ou le maintien dans un logement locatif, ou pour faire face à des impayés d'eau, d'énergie, de téléphone.
- **Programme social thématique**
83 logements financés
> lire ci-contre.
- **Logements HLM d'insertion**
31 logements réalisés.
- **Logements très inconfortables**
Travaux d'amélioration dans 34 logements de propriétaires occupants à très faibles revenus.
- **Aires d'accueil des gens du voyage**
Amélioration de 8 places et création de 20 nouvelles places.

L'accession sociale à la propriété

Le Conseil général a mis en place il y a trois ans un dispositif permettant de donner un "coup de pouce" aux ménages désirant acquérir un logement ancien pour le rénover. Cette aide de 3 000 € concerne l'acquisition d'un bien dont le coût total (y compris les travaux) ne doit pas excéder 130 000 €. Elle est attribuée sous conditions de revenus. Une centaine de ménages, en grande majorité des jeunes (1^{re} acquisition) en ont déjà bénéficié.

Renseignements auprès de l'Agence départementale d'information sur le logement (ADIL) : conseils personnalisés et gratuits, sur rendez-vous
> 02 96 61 50 46
www.adil.org/22

Une formule innovante

Ces propriétaires qui apportent leur pierre à la mixité

Aider les propriétaires à réhabiliter leur patrimoine ancien à condition qu'ils s'engagent à le louer pendant 9 ans, avec des loyers encadrés... c'est une action - parmi d'autres - du Plan départemental pour le logement des personnes défavorisées.



A Maroué, commune de Lamballe, Jean-Paul Piton a racheté une vieille bâtisse pour la réhabiliter et y faire deux logements. "C'est en me renseignant au Pact-Arim que j'ai appris la possibilité d'obtenir une importante aide financière, à condition de louer pendant 9 ans, avec un loyer encadré compatible avec des revenus modestes. Sur 100 000 € de travaux, j'ai eu 33 000 € de subventions et j'ai emprunté pour le reste. Au final, déduction faite des loyers que je perçois (autour de 350 € - ndlr), il me reste 300 € par mois à payer pour rembourser le prêt". Le montant des loyers est fixé par l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat, partenaire du Conseil général sur ce dispositif.

"Je ne vois pas pourquoi faire du social serait un frein..."

L'association Penthièvre Action, qui s'occupe d'insertion, a présenté à Jean-Paul plusieurs candidats, en lui laissant le dernier mot pour le choix. Satisfait par l'opération, notre propriétaire ne manifeste aucune appréhension quant à la solvabilité de ses locataires, ni sur l'engagement qu'il a pris de louer - à l'année - durant 9 ans.

"Je ne vois pas pourquoi faire du social serait un frein, d'autant que les personnes sont suivies par Penthièvre Action". Du côté de l'association, qui agit dans le cadre d'une convention avec le Conseil général, le directeur, Dominique Brichon, confirme : "Nous servons d'intermédiaires entre le propriétaire et les locataires, des personnes qui, si elles ont de faibles revenus, n'en sont pas moins responsables et autonomes. Cette formule est une première pour

nous, c'est très intéressant dans un secteur où l'on manque cruellement de logements pour les personnes en difficulté. De plus, ce système produit des logements de grande qualité dans un environnement qui assure la mixité sociale". Baptisé "programme social thématique" (PST), ce dispositif, programmé par le Conseil général sur la période 2004-2007, devrait atteindre son objectif initial, à savoir une centaine de logements, à la fin de cette année. Au-delà des subventions (du Département, de l'État et de la Région, pouvant atteindre 60 à 80 % du montant des travaux, plafonnés), il permet aux propriétaires et aux investisseurs de bénéficier d'avantages fiscaux. ■

Renseignements Pact-Arim

51, rue de Gouédic à Saint-Brieuc
> 02 96 62 22 05
> 02 96 62 22 06

Côtes d'Armor Habitat

Le principal acteur du logement social

Construction et réhabilitation de logements, rénovation urbaine... l'office HLM du Conseil général est présent dans 233 communes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Avec un parc de 12 000 logements sociaux, Côtes d'Armor Habitat est en quelque sorte le "bras armé" du Conseil général en matière de logement social. C'est d'ailleurs Jean-Jacques Bizien, vice-président du Conseil général en charge des solidarités, qui en préside le conseil d'administration⁽¹⁾. Avec un budget d'investissements de plus de 80 millions d'euros en 2006, Côtes d'Armor Habitat a réalisé l'an dernier près de 300 nouveaux logements dans 28 communes sur l'ensemble du territoire, en a réhabilité 104 et a construit une vingtaine de logements en location-accession à la propriété. L'office est également le principal maître d'œuvre en matière de construction et de réhabilitation d'établissements d'accueil pour personnes âgées, personnes handicapées et de gendarmeries, des opérations fortement subventionnées par le Département.

Autre domaine d'intervention, plus récent : les grandes opérations de rénovation urbaine. Ainsi, après Plérin (70 logements démolis, 100 reconstruits), deux très importantes opérations

sont en cours de réalisation à Lannion et Plédran : au total, ce sont 318 logements, d'anciennes "barres", qui sont démolis alors que, parallèlement, 360 logements neufs – pavillons et petits immeubles collectifs dont une partie est déjà livrée – sont programmés. ■

B. B

(1) Cinq conseillers généraux siègent au conseil d'administration de CAH, aux côtés de représentants de l'ensemble des acteurs du logement social : associations de locataires, Caf, Etat...

www.cotesdarmorhabitat.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Paule Quéméré

Vice-présidente du Conseil général, chargée du logement et de l'insertion



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Faire bloc, à l'échelle du département, nous permettra de construire plus de logements"

Où en est le Conseil général dans sa démarche pour obtenir la délégation des "aides à la pierre"?

Nous sommes allés, dans chaque pays, à la rencontre des élus locaux et nous avons fait réaliser un diagnostic approfondi de la situation du logement. Notre démarche est soutenue par 38 communautés de communes et l'Assemblée départementale vient d'adopter à la quasi-unanimité le principe de la prise de délégation. Pour autant, la décision du Préfet d'accorder la délégation d'aide à la pierre à la Cideral, sans tenir compte de l'avis défavorable émis par le Comité Régional de l'Habitat⁽¹⁾, vient remettre en cause l'esprit de cohésion de notre démarche et sa mise en œuvre, alors que nous avons bâti un véritable plan d'actions pour le logement sur l'ensemble du territoire. Donc, très concrètement, nous allons reprendre le dialogue avec l'ensemble de nos partenaires locaux et, éventuellement, redéfinir un nouveau périmètre d'intervention amputé, malheureusement, du territoire de la Cideral. À l'issue de cette concertation, la question d'une prise de délégation par le Département à compter de 2008 sera posée à l'Assemblée départementale en mai prochain.

L'enjeu est si important que ça ?

Il est déterminant. Notre département, le moins peuplé et le plus rural de Bretagne, a souvent été le dernier servi dans la répartition par l'État des aides à la pierre dans notre région. Nous sommes à 7,3 % de logements HLM en Côtes d'Armor, contre 10,6 % à l'échelle de la Bretagne et 16,3 % en France. Le fait de prendre cette délégation nous donnerait plus de poids, nous négocierions au nom de 450 000 Costarmoricains (population du département hors Cabri – ndlr), pour une résorption des inégalités territoriales et humaines en matière d'habitat. C'est si vrai que notre démarche nous a d'ores et déjà permis d'obtenir une augmentation significative des financements de l'État qui va permettre de construire 400 logements par an, au lieu de 350 jusqu'à présent. De plus, une gestion départementale de cette enveloppe permet plus de souplesse : si un projet local n'aboutit pas, libre à nous d'affecter les fonds sur un autre projet alors que, dans le cadre d'une gestion plus locale, les crédits non utilisés sont rendus à l'État. Il est donc primordial d'éviter le morcellement. C'est pourquoi je regrette la décision des élus de la Cideral, qui entendent jouer la carte personnelle de leur territoire, cassant la cohérence territoriale de la politique départementale en faveur du logement social.

(1) Présidé par le préfet de Région, le CRH est une instance consultative où siègent les organismes HLM, les élus locaux, les associations de locataires, etc.



© COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, 2007

Chronologie d'entrée des 27 États membres

1957 "Europe des Six"



1973 "Europe des Neuf"



1981 "Europe des Dix"



1986 "Europe des Douze"

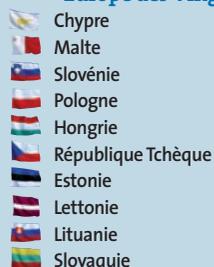


1990 Réunification des deux Allemagnes

1995 "Europe des Quinze"



2004 "Europe des Vingt-Cinq"



2007 "Europe des Vingt-Sept"



Mai, juin et juillet en Côtes d'Armor

D'Europe et d'Armor



C. VAN 100

Le 1^{er} janvier 2007, la Roumanie et la Bulgarie intégraient l'Union Européenne, portant le nombre de ses membres à vingt-sept. Quelques mois plus tard, le 25 mars, tous fêtaient le cinquantième anniversaire de la signature par les six pays fondateurs du Traité de Rome, acte de naissance de l'Union Européenne. Manifestation départementale, D'Europe et d'Armor a voulu à son tour célébrer ces deux événements. Pendant un peu plus de deux mois, venez découvrir, réfléchir, discuter, comprendre, manger, vous amuser au rythme de l'Europe.

D'Europe et d'Armor, c'est avant tout montrer qu'en Côtes d'Armor, il y a une Europe des gens, pas seulement une Europe institutionnelle. La Mission Europe et International du Conseil général, dont le rôle est de créer une unité autour du thème, fédère toutes les initiatives départementales, quelle que soit leur ampleur. L'idée est que si notre voisin est anglais, il peut nous faire partager sa culture avec un plat ou autre chose. En effet, au Foyer des jeunes travailleurs de Dinan, on met en pratique l'ouverture sur le monde. Une vingtaine de jeunes participaient fin avril à un "rallye" à Jersey. "Nous avons choisi des personnes qui n'avaient jamais voyagé, pour certains pas même hors de Bretagne. Ils ont été confrontés à un passage

Une Europe des gens

de douanes, une autre langue, une autre monnaie", commente Philippe Bouvet, coordinateur au Foyer. Sur l'île anglo-normande, les nouveaux voyageurs doivent poser des questions aux autochtones, se repérer dans la ville et prendre des photos. "L'intérêt est de se plonger dans un contexte étranger, se représenter l'Europe, découvrir qu'ailleurs, c'est un peu comme chez nous et très différent à la fois".

Le fruit de ce travail est exposé durant le mois de mai au FJT. D'autres animations sont programmées dans le Pays de Dinan, dont l'exposition "Femmes en Europe" à l'Espace femme et "Tous différents, Tous égaux" au FJT. Cette dernière présente des clichés de tous les pays. Au visiteur de deviner s'ils ont été pris en France ou à l'étranger. Jeudi

24 mai, le lycée de Caulnes et la Mission Locale s'associent au FJT pour une journée d'information sur les dispositifs européens, destinée aux jeunes (18-30 ans) du Pays de Dinan. "Sans généraliser, la plupart ont une connaissance géographique ou politique assez floue de notre continent. Mais je remarque une énorme motivation à découvrir, rencontrer et recevoir d'autres jeunes. Beaucoup nous demandent de l'aide pour un stage ou un emploi hors de France. Ils ont compris que c'était un plus".





PHOTO GUY JUPIN

L'exposition photos itinérante sur la Bulgarie et la Roumanie s'arrêtera le 20 mai à la Roche Jagu.



PHOTO VELITCHKA ATANASOVA



PHOTO VELITCHKA ATANASOVA

Roumanie et Bulgarie à l'honneur

2007 marque l'entrée de la Roumanie et la Bulgarie dans l'Union. Deux pays qui restent à découvrir. Le Conseil général, la fédération Côtes d'Armor-Roumanie, le Résia⁽¹⁾ et le CAC Sud 22⁽²⁾ organisent ensemble un festival du film roumain. Dix films ont été sélectionnés et sillonneront les salles de cinéma costarmoricaines. Les séances seront suivies d'un débat. Le festival fait partie de la fête départementale du cinéma (cf. page 42), mais se prolongera jusqu'à juin. Dans le même esprit, une exposition photos sur la Roumanie et la Bulgarie parcourra le département. Elle sera présentée au Domaine de la Roche-Jagu le dimanche 20 mai, temps fort d'Europe et d'Armor. Dans la journée, des concerts sont prévus :

Temps fort le 20 mai

trois groupes aux influences celtiques, rock et de l'est de l'Europe. Dans les Pays Centre Bretagne et Centre Ouest Bretagne, on pense aussi aux Européens résidant en Côtes d'Armor. Les institutions politiques françaises, l'actualité électorale,

les langues et cultures minoritaires feront l'objet de plusieurs conférences à destination des Anglais.

À Lannion, l'association Domicile Action Trégor, entourée de plusieurs partenaires, organise dimanche 3 juin, son "Pedibus Europa", une marche autour de la ville sur le thème de l'Europe. "Elle sera animée par des conteurs qui rapportent des histoires des pays de l'Union. L'école de musique jouera quelques morceaux, puis un goûter européen accueillera les marcheurs. La marche favorise les échanges. Avec la notion culturelle, on donne à voir une autre image de l'Europe, plus proche de la réalité quotidienne de chacun", explique Alain Simon, président de l'association d'aide à domicile. "Nous

travaillons avec les familles sur la citoyenneté. Nous voulons que les parents puissent apprendre l'Europe à leurs enfants. On sait bien que l'Europe, c'est l'avenir. Il est de notre responsabilité de donner à chacun la possibilité d'accéder à l'information. Il n'y a pas d'Europe sans solidarité. En 1957, les pères fondateurs voulaient maintenir la paix et elle ne peut exister que par les liens entre les hommes".

Mari Courtas

(1) Réseau Solidarités Internationales Armor
(2) Comité d'Action Culturelle des communautés de communes Cideral, Pays d'Uzel et Pays de Guerlédan.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pedibus Europa : marche contée à Lannion le 3 juin.



Le(s) Traité(s) de Rome

En réalité, deux traités ont été signés le 25 mars 1957 : celui instituant la Communauté économique européenne (CEE) et celui instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom). Le premier a pour principal objectif d'établir un marché commun entre les pays, dans lequel les marchandises circulent librement. Le second vise à organiser une coopération en matière de nucléaire civil et assurer l'autosuffisance énergétique du continent. De nombreux obstacles empêcheront la réalisation de ce dernier objectif. Douze représentants des six pays fondateurs signent les traités : Konrad Adenauer et Walter Hallstein pour l'Allemagne, Paul-Henri Spaak et Jean-Charles Snoy et d'Oppuers pour la Belgique, Christian Pineau et Maurice Faure pour la France, Antonio Segni et Gaetano Martino pour l'Italie, Joseph Bech et Lambert Schaus pour le Luxembourg, Joseph Luns et Johannes Linthorst Homan pour les Pays-Bas. Aujourd'hui, Maurice Faure est le dernier signataire vivant. Il préside le comité d'honneur du 50^e anniversaire des Traités de Rome.

www.traitederome.fr

CONTACT

Réseau Solidarités Internationales Armor

> 02 96 61 22 33

Comité d'Action Culturelle des communautés de communes Cideral, Pays d'Uzel et Pays de Guerlédan.

> 02 96 28 93 53

Mission Europe et International du Conseil général Guid'Europe

9 place du Général-De-Gaulle
22000 Saint-Brieuc

> 02 96 62 63 98

Site officiel de l'Union européenne :
<http://europa.eu>

Le programme sur www.cotesdarmor.fr rubrique Europe et International

L'eau façonne des paysages variés. C'est le cas à Toul Goullic, site naturel protégé de Lanrivain. Au fond de deux collines boisées, le Blavet se fraye un chemin entre d'énormes blocs de granit. La flore de mousses et de fougères y est exceptionnelle. Du parking, un sentier balisé descend jusqu'aux pittoresques chaos que visitent 15 000 personnes par an.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Visite cantonale à Saint-Nicolas-du-Pélem

À l'écoute des réalités locales

La visite de Claudy Lebreton dans le canton de Saint-Nicolas-du-Pélem a permis d'échanger avec les élus sur le contrat territorial – une réflexion est en cours – qui devrait renforcer les liens entre le Conseil général et les communes et mieux anticiper la réalisation d'équipements.

Dans ce pays de bois et de landes, la population avoisine les 4100 habitants. Hormis Kerpert, les huit communes du canton ont intégré la CCKB (communauté de 28 communes du Kreiz Breizh). Des communes qui gardent leur vocation agricole malgré la baisse du nombre d'exploitations. Une vie associative dynamique, des équipements sportifs et culturels et des emplois permettent à la population de vivre et travailler au pays. À Saint-Nicolas, chez Vatélis (groupe Unicopa) 175 personnes élaborent des produits alimentaires destinés aux marques distributeurs ou à la restauration. À côté des nombreux artisans, l'entreprise de bâtiment Le Couillard emploie 80 personnes et les transports Grisot, 70. Toujours dans le chef-lieu, l'ancien foyer logement a été remplacé par une nouvelle structure, devenue Ehpad début 2007, un établissement hébergeant des personnes âgées

dépendantes, et la nouvelle caserne de pompiers sera opérationnelle à l'automne près du rond-point où a récemment emménagé le Super U. Dans cette partie ouest du Centre Bretagne, les Anglais sont nombreux. "C'est le cas à Kerpert où ils ont acheté 30 maisons sur les 40 vendues, ou encore à Saint-Gilles-Pligeaux et Sainte-Tréphine où ils représentent plus de 25 % des habitants. Ils s'intègrent en restaurant le patrimoine", commente Michel Connan, maire de Saint-Nicolas et conseiller général. "Le camping et la piscine sont un plus pour les randonneurs".

Toujours plus de dépenses pour les communes

Avec trois autres cantons, celui de Saint-Nicolas fait partie de la CCKB (21 600 habitants) présidée par Michel Balbot. "Elle a renforcé le pouvoir des communes. Dans nos compétences, nous avons l'OPAH, Opération d'amélioration de l'habitat, que nous espérons prolonger de 2 ans à raison de 300 logements par an". Le diagnostic de l'existant en matière d'assainissement non collectif (7000 sur la CCKB) est en cours de réalisation.

Entre autres projets, une extension du musée de l'éducation de Bothoa qui a reçu 7000 visiteurs en 2006. "Sans être sur de grands axes routiers, nous avons des atouts, l'espace et l'innovation. Nos choix énergétiques vont vers la géothermie, le solaire, l'éolien, le chanvre, le bois. Des gisements d'em-

ploi". Après les éoliennes de Kerpert et Lanrivain, une étude en prévoit 50 entre Saint-Nicolas et Gouarec, le long du Blavet.

"Autre objectif, équiper les 3 % de la population non desservie en haut-débit. L'Insee annonce 600 000 habitants de plus en Bretagne dans 15 ans", explique Michel Balbot.

À moyen terme, cela compensera la baisse des effectifs scolaires qui a conduit à créer des regroupements pédagogiques.

Mais les élus sont inquiets face aux dépenses croissantes pour la voirie ou la réfection des églises. "Certaines voies communales sont plus empruntées que des voies départementales et nécessitent un gros entretien des communes", avance Claudy Lebreton. Quant aux églises classées en mauvais état "J'ai proposé une négociation à l'évêché pour neutraliser certains édifices", précise Michel Balbot.

En matière de social, la fusion des comités communaux d'entraide de Kerpert et Trémargat est une réussite. "Le volume d'heures effectuées, 50 000, permet d'optimiser les moyens et de bien former le personnel", ajoute Jean-Paul Allanic maire de Kerpert.

Pour ponctuer la journée, des visites au collège, aux gorges de Toul Goullic et à l'usine de Kerné-Uhel qui prélève et traite l'eau de la retenue du Blavet pour alimenter le secteur sud-ouest des Côtes d'Armor.

Joëlle Robin

Visite au collège de Saint-Nicolas-du-Pélem où les effectifs sont en baisse avec 129 élèves. Quelques enseignements sont partagés avec le collège de Corlay grâce aux visio cours.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Le Légué à Saint-Brieuc

L'Histoire mouvementée d'un quartier portuaire

En quelques années, le visage du Légué a radicalement changé. Des travaux dans le port et l'avant-port, de nouvelles habitations, des bâtiments rénovés, des entreprises qui s'installent, redonnent vie au quartier portuaire. Retour sur le passé d'un port en pleine mutation.

“ J'ai toujours habité au Légué”, commence Solveig Huck, 91 ans. “Mon père, Oscar Hansen y est arrivé par la mer à 17 ans en 1895. Norvégien, il arrivait sur le bateau de mon grand-père qui apportait du bois de Suède et de Finlande. Oscar a voulu rester et j'y suis née. J'ai toujours vu le port affairé, même s'il a connu des hauts et des bas. Quand mon père est arrivé, le trafic se montait à 100 000 tonnes. Je me rappelle Rosengart et Chaffoteaux en activité. Le premier, qui s'est installé en 1916, fabriquait des pièces de voiture. Avant de se tourner vers le sanitaire, et surtout pendant la guerre, Chaffoteaux fabriquait des obus. Encore avant, il y avait une scierie. Les goélettes remontaient à la voile jusque là. Pendant la guerre, les femmes réquisitionnées déchargeaient les bateaux.



En un siècle, après une période de déclin, le port transfiguré se donne de nouvelles ambitions. Petit à petit, le quartier revient à la vie.



PHOTO COLLECTION ASSOCIATION LE SIGNET

Le château, Le Gualès

On l'appelle communément la villa Rohannech. Le vicomte Alain le Gualès de Mézaubran, président des armateurs de Bretagne né au Légué, l'a fait construire à cet emplacement qui domine le bassin. Dans le plus pur style italien, la villa procure une vue imprenable. L'armateur possédait trois cargos, le Saint-Brieuc, la Yolande et le Dinard. Au tout début du XX^e siècle, un boulevard (aujourd'hui boulevard Pasteur) relie la demeure à la ville. La propriété appartient désormais au Conseil général. Le sentier menant au Légué à travers le parc de la villa devrait être ouvert au public cet été.



PHOTO COLLECTION ASSOCIATION LE SIGNET

La Tour de Cesson

Edifiée en 1395, grâce à son implantation stratégique, elle protégeait l'embouchure du Gouët et la ville d'éventuelles attaques. En effet, ce site à 70 mètres de hauteur surplombe toute la baie comprise entre le cap d'Erquy et les falaises de Pordic. Elle sert aussi de prison au XVI^e siècle. En 1598, la forteresse est démantelée et une partie conservée sert de repère aux navigateurs. Vendue en 1791, elle est rachetée en 1852 par Alexandre Glais-Bizoin. Les ruines de la tour, située aujourd'hui sur un domaine privé, sont classées monument historique depuis 1926.

En plus du bois de Scandinavie, on trouvait du charbon. Il arrivait d'Angleterre chez Paradis en boulets. Il traversait la route sur un tapis. On trouvait aussi de la pâte à papier. Je me souviens du petit train qui allait de Saint-Brieuc au phare. Vers 1960, les vins venaient d'Algérie sur le Sloogi. Il y avait deux "cuveries", une sur chaque rive. La Shell a commencé à recevoir de gros pétroliers avec des hydrocarbures. Les dockers étaient nombreux, les commerces et les cafés aussi. Les bateaux de pêche stationnaient alors sous la tour de Cesson. Les sabliers étaient à la place de la plaisance. Face au pont tournant, Ayello confectionnait des filets de pêche. Et une autre entreprise était spécialisée dans les chaussons et les balais en paille de riz.

Le Légué, un monde à part

On comptait plusieurs armateurs, souvent des nobles, de Villeféron, de Mézaubran qui a construit le château de Rohannech d'où il pouvait voir ses bateaux aller et venir. Ils assuraient un service vers Jersey. Après la guerre, dans le port, on pouvait voir de la ferraille, des rails de chemin de fer en provenance de Grande-Bretagne envoyés aux laminoirs. Et les tourteaux de soja transbordés de Rotterdam. Le blé, les pommes de terre et le café vert sous douane du Brésil ou de Haïti. A sa mort, j'ai pris la suite de mon mari, courtier. J'ai baigné dans cette ambiance. Le Légué était un monde à part. Jeune, quand j'allais à l'école de musique à Saint-Brieuc et qu'on me demandait où j'habitais, on me tournait le dos. Comme nous étions protestants, cela n'arrangeait rien".

Du bois, du charbon, du vin...

Cette période, telle que la raconte Solveig Huck, est révolue mais aujourd'hui, les trafics, différents, reprennent dans le port.

Si l'on suit l'évolution du Légué, de ses origines à 2007, du Port Favigo à l'actuelle jetée de Cesson, on constate que les hommes ont sans cesse gagné du terrain. Jadis en repoussant les falaises, plus tard en remblayant ou encore aujourd'hui en créant des terre-pleins comme celui des Karguelins et des avancées dans la mer. L'entrée du port situé sur la rivièrre du Gouët, la limite entre Plérin et Saint-Brieuc, est signalée par le phare de la pointe à l'Aigle. Si son encaissement dans la vallée est pittoresque, il apporte son lot de contraintes, écueils à ses abords, chenal sinueux, étroit et envasé, exposition au vent du nord, fortes marées. Cependant, la proximité de l'agglomération briochine, une bonne desserte route et rail et de grands travaux lui font prendre un virage économique décisif. Que de chemin parcouru depuis la grande pêche à Terre-Neuve !

Près du pont de pierre, en arrière-plan, la maison de l'aviateur Brindejonc des Moulinais.



52. Saint-Brieuc — Arr

Petit à petit, au fil des

Un développement tourmenté

Mais d'où vient ce nom de Légué ? "Divers auteurs font état d'une origine bretonne, lez gouer ou goed signifiant le bord du cours d'eau et lez guer, près de la ville. Déjà au XV^e siècle, on trouve la trace d'un point d'échouage avec cette appellation, côté Plérin, à côté de magasins à sel", explique Paul Ollivier de l'association Le Signet à Plérin qui fait des recherches sur le Légué.

Au XVI^e siècle, la famille Favigo développe le commerce maritime. A l'époque, ni cales ni quais sur les deux rives du Gouët. Un petit embarcadère au pied de l'actuelle rue du port Favigo suffit aux échanges de vins de Gascogne et de blé.

Le XVIII^e siècle sera celui des gros travaux. En 1758, Choctat de Grandmaison dessine les premiers plans de la rive gauche avec des cales aux extrémités.

Le port dessert Plérin et Saint-Brieuc mais aussi Quintin, Uzel, Moncontour, Lamballe et Châtelaudren qui y font embarquer grains et toiles. Sous le règne de Louis XVI, le Légué cherche à obtenir le débouché officiel des fabriques de toiles locales que monopolisait alors Saint-Malo. Quelques années avant la Révolution, on lance des travaux. La passerelle submersible du port Favigo fait place à un pont fixe en 1821. Des murs de quais sont construits et des grils de carénage. Le village Sous-la-Tour est relié à la Pointe-à-l'Aigle par un chemin de halage. Rive droite, un deuxième chemin mène jusque sous la tour de Cesson.

PHOTO COLLECTION ASSOCIATION LE SIGNET





Arrivée au Légué par la vieille Côte A. G.

PHOTO COLLECTION ASSOCIATION LE SIGNET

EXPERT
Christian Querré, professeur à la retraite, écrivain

Paroles d'expert

“La pêche à la morue à Terre-Neuve a dû débuter vers le XII^e siècle mais il n'en reste aucune trace. En 1508 et 1510, on mentionne 2 navires, “La bonne aventure” et “la Jaquette de Dahouët” qui en reviennent. Au XVI^e siècle, la raréfaction de la ressource dans la Manche et la grande consommation de poisson due à la religion - on faisait maigre 150 jours par an - va pousser les bateaux vers Terre-Neuve. On rappelle un fait de flibusterie survenu à Terre-Neuve sur un brick (un 2 mâts) du Légué, “La grande fantaisie”. Un brick emportait 30 hommes contre 60, voire 80 sur un trois mâts au XVIII^e siècle. Les hommes partaient au moins 6 mois avec des vivres et 190 tonnes de sel. Parfois, ils rentraient un mois seulement avant la nouvelle campagne de pêche. Elle se tenait sur “les bancs”, où les marins ne touchaient pas terre pendant plusieurs mois, ou les côtes nord de Terre-Neuve, le French shore, plus apprécié. Vers 1914, cette pêche a été concurrencée par la pêche à Islande, comme on disait alors. Un voyage plus court mais par mer plus rude. En 1786, 11 navires partaient du Légué contre 22 en 1829 et 36 en 1852. Près de 1 500 hommes sur le French shore. Beaucoup de familles dans le département vivaient des retombées de cette pêche”.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les nouvelles installations

- **Le carré Rosengart**
avec des activités centrées sur la mer
- **Bassin de la tour**
C'est le nom de l'avant-port à l'échouage.
- **Rue des galets**
Le prolongement du chemin de halage à Cesson à partir de la cale de mise à l'eau jusqu'aux nouvelles installations de commerce.
- **Terre-plein des Karguelins**
C'était un banc de sable connu des pêcheurs.
- **Jetée de Cesson**
A l'embouchure du port, le môle est pourvu d'un feu.
- **Quai de Sebert**
Les nouveaux quais dans l'avant-port



PHOTO COLLECTION ASSOCIATION LE SIGNET

Sources

- **Association Le Signet de Plérin**
www.ville-plerin.fr/lesignet
- **Histoire de la ville de Saint-Brieuc**
Jules Lamare
- **Ports de Bretagne nord**
Alain Lozac'h
- **Un port, Le Légué**
Georges Le Moël

siècles, le port gagne sur la mer

Tannerie, corderie, magasins de bois occupent la rive gauche et la rive droite, compte une fonderie, une fabrique d'engrais, une scierie et l'usine de la compagnie du gaz au port Favigo. En amont, sur le Gouët, on trouve des minoteries et une filature de laines.

PHOTO THIERRY JEANDOT



La chambre de commerce prend du poids. Pourtant, l'arrivée du chemin de fer et l'amélioration du réseau routier ne font pas "décoller" le Légué.

L'échouage, une solution à l'anglaise

En 1893, un pont tournant relie les deux rives et près de 500 navires fréquentent le port. En 1915, la construction du bassin à flot dope le trafic mais la première guerre suivie de la récession des années 1930 et de la seconde guerre mondiale stoppent cet élan. Et, en 1944, les Allemands font sauter l'écluse, réduisant encore le trafic. La santé du port du Légué subit les coups de boutoir incessants des crises économiques. Celle des années 1970 sera très dure, le trafic annuel a atteint 500 000 tonnes. Dix ans plus tard, sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil général, 23 hectares sont gagnés sur la mer sous la pointe de Cesson. Mais l'écluse ne peut accueillir que des navires de moins de 2 000 tonnes.

La Chambre de commerce et le Conseil général dont les missions se sont élargies, joignent leurs efforts et s'inté-

ressent à la technique de l'échouage des navires utilisée en Grande-Bretagne. L'ancien bassin, où s'alignent 300 bateaux, va profiter à la plaisance. Un pôle de réparation navale pêche investit la rive droite et la Chambre de commerce transforme les anciens locaux Rosengart en centre d'activités maritimes.

Aujourd'hui, les cargos de commerce peuvent aborder. Une digue de 450 mètres protège les 20 hectares de l'avant-port destiné à l'échouage. On ne reconnaît plus l'entrée du port. Les travaux se fondent dans un aménagement paysager auquel doit s'ajouter un sentier touristique longeant la mer et contournant le terre-plein de la Ville-Gillette, qui finira de faire du port un véritable quartier de la ville, un quartier à la fois urbain, maritime et bien vivant.

Joëlle Robin

Le débarquement de marchandises sur les quais du bassin à flot.



PHOTO COLLECTION ASSOCIATION LE SIGNET



Sébastien Couépel
Conseiller général
de Lamballe

Groupe de l'Opposition départementale

Ordures ménagères : encore et toujours...



Félix Leyzour
Conseiller général de Callac
Vice-Président
du Conseil général

S'il est un sujet qui n'a pas fini de faire débat, c'est bien le traitement des ordures ménagères.

Normal, dit l'usager. En première ligne, il paie une redevance ou une taxe toujours plus élevée. À noter que la redevance fait encore plus mal que la taxe qui est rarement remarquée, car noyée dans la feuille d'impôts du contribuable.

Normal, pense également le citoyen. En fonction des modes de traitement en service ou à prévoir, il approuve ou récuse les choix des élus en charge de ce dossier. Et les inepties entendues çà et là par de soi-disant spécialistes de l'écologie ou de la santé humaine le confortent dans ses récriminations.

Évident, diront enfin d'autres personnes, notamment celles qui s'attellent à ce passage obligé et qui recherchent des solutions pragmatiques, réfléchies et économes.

Car en effet, même si nous sommes tous d'accord sur la nécessité de la réduction à la source qui est de la responsabilité, voire de la volonté des industriels, il est des volumes à traiter que des élus responsables ne peuvent ignorer et auxquels des solutions réalistes doivent être apportées.

Mais, on le sent bien, la période actuelle n'est guère propice aux décisions. N'y a-t-il pas des élections municipales ou cantonales en vue ?

Or, attendre c'est donner raison à ceux qui, quoi qu'il soit fait, trouveront toujours à redire et à manifester.

Attendre, c'est différer de plusieurs années des décisions pourtant urgentes, les nouvelles équipes en place à partir de mars prochain devant prendre le temps de s'"approprier" le sujet.

Attendre, c'est opter pour des investissements toujours plus coûteux donc être complice, d'une certaine manière, de l'augmentation de la taxe ou de la redevance imposée à l'usager.

Attendre, c'est enfin manquer de courage politique, contraire à la mission confiée aux élus par le suffrage universel.

Le Conseil général, à travers le Plan Départemental d'Élimination des Déchets (P.D.E.D.) et sa rédaction du moment, conforte cet attentisme

en se donnant trois ans (eh oui, il y a mars 2008 à passer) pour trouver un Centre de Stockage des Déchets Ultimes (C.S.D.U.) introuvable.

Mais au fait a-t-on besoin de C.S.D.U. ? Oui peut-être, mais sûrement pas à la hauteur de ce que d'aucuns souhaitent.

Peut-on qualifier d'ultime ce qui arrive dans un C.S.D.U. de classe 2 ? Les boues de Station de Traitement des Eaux Usées (S.T.E.U.) sûrement, les mâchefers classés S aussi, mais le bois et le plastique qui constituent les plus gros volumes, peuvent trouver une autre destination valorisante et valorisée.

Pour ce faire, des tris doivent être opérés, des investissements doivent être engagés. Des "process" existent qui permettent, après broyage, de leur trouver un exutoire.

Devant la rarefaction annoncée de l'énergie fossile, devant l'augmentation constante du coût de l'énergie, toutes sources confondues, ne doit-on pas réfléchir à l'incinération de ce qui peut brûler et à la transformation de la chaleur produite en électricité ou en vapeur pour satisfaire des débouchés existants ?

À cette interrogation, on répond oui, on répond non en fonction des valeurs auxquelles on se réfère.

Autre question, faut-il attendre une belle unanimité ou au contraire partir isolément le cas échéant ?

D'aucuns avancent la nécessité de mutualiser au maximum les dépenses à engager. Oui, à condition de ne pas cautionner l'inertie et le manque de décisions antérieures.

Suivant les responsabilités exercées, l'approche du problème notamment d'un point de vue économique, est inévitablement différente.

Le Plan Départemental d'Élimination des Déchets (P.D.E.D.) qui rencontre une quasi-unanimité dans les objectifs affichés, hormis le choix de l'enfouissement aux dépens de l'incinération, doit rester ouvert à toute formule dont le bien fondé sera avéré.

Cet avis fera-t-il l'unanimité de l'assemblée départementale ? ■

Le 24 mars dernier, a eu lieu un rassemblement à

Lannion pour la défense de l'Emploi. Le même jour se tenait, à Rennes, un rassemblement pour défendre la scolarisation des enfants de 2 ans, l'école publique et plus largement les services publics. Pour notre département, les deux manifestations se sont un peu "télescopées", mais elles n'étaient pas en concurrence. Ce sont les problèmes de la vie, de l'actualité, qui ont fait que l'une et l'autre aient eu lieu, en même temps, et aient marqué, dans notre région, l'avant dernier week-end de mars, à quatre semaines de l'échéance présidentielle. "Signe des temps", qui cible de grands problèmes sur lesquels doivent porter les débats actuels !

Lorsque paraîtra cet article, dans le numéro de mai du magazine des Côtes d'Armor, "les électeurs auront pris le relais" "des sondeurs". On sera en mesure de mieux apprécier les conditions dans lesquelles des solutions pourront être trouvées à ces deux grandes questions posées à travers ces manifestations : **l'emploi** et **l'école**, qui sont au cœur des préoccupations de toutes les familles.



Groupe Communiste et Apparenté

Écoles : demeurons vigilants et restons mobilisés



Vincent Le Meaux
Conseiller général
de Pontrioux
Président du Groupe
Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

Les solidarités, enjeux des Départements

Le mouvement concernant la scolarisation des enfants de 2 ans, est parti du centre Bretagne et a pris, à juste raison, une dimension plus large à l'initiative des élus, des parents, des enseignants avec leurs organisations syndicales, conscients tous, de l'enjeu de ce que cela représente, à la fois, pour l'enseignement préscolaire et pour tout le réseau des écoles dans nos communes rurales.

Il est reconnu que la scolarisation des enfants à partir de deux ans constitue un élément de la réussite scolaire ultérieure. Et il n'échappe à personne que la non prise en compte "des plus petits" dans les effectifs d'ensemble sert ensuite de "donnée statistique" pour réduire le nombre des postes d'enseignants, fermer des classes, ce qui porte préjudice aux plus petits, mais aussi, à tous les enfants de la maternelle et du primaire.

Dès maintenant se prépare la rentrée de 2007. Demeurons vigilants et restons mobilisés. Pour la défense et la promotion de l'école. ■

Contrairement à une idée reçue, les Conseillers généraux ne conçoivent pas l'exercice de leur mandat comme une mission exclusivement centrée sur les intérêts spécifiques de leur canton. Ils sont aussi les élus du Département, et participent à la définition des politiques mises en œuvre. C'est pour cela qu'on parle de l'Assemblée départementale, organe délibératif où s'opèrent des choix politiques importants dans des domaines aussi variés qu'essentiels pour notre quotidien et avenir. Dans ce cadre-là, le travail de réflexion est primordial. C'est pour cela que les Conseillers généraux des groupes socialistes de Bretagne se rencontrent régulièrement sur des thématiques concernant les politiques départementales. En 2007, c'est sur le thème des Solidarités que plusieurs réunions d'échanges ont déjà eu lieu, et le cycle doit se poursuivre dans les prochaines semaines. Aussi, ai-je trouvé utile de vous en rendre compte par le biais de cette tribune.

Sur le fond, ce sont de larges sujets qui ont été abordés, et qui nous permettent de voir comment chaque collectivité, et notamment les trois Conseils généraux dirigés par des majorités de Gauche (Côtes d'Armor, Finistère et Ille-et-Vilaine), répondent aux besoins de nos concitoyens sur le plan social et sur celui de la santé. Tout d'abord, il a été établi un certain nombre de constats :

- le logement est une question centrale pour une insertion sociale et professionnelle réussie, et la mixité sociale doit pouvoir être possible sur l'ensemble du territoire breton. Cela implique une maîtrise du prix du foncier, et aussi la nécessité de développer le logement social et le logement adapté, malgré les désengagements de ces dernières années de l'État.
- malgré la baisse annoncée du taux de chômage, le nombre de bénéficiaires du RMI reste identique à ceux connus ces trois dernières années. Or, une insertion durable nécessite des efforts constants sur la formation pro-

fessionnelle, l'aide à la mobilité des personnes, l'accueil de la petite enfance, et encore en logements adaptés aux familles avec des ressources modestes... et on retrouve souvent les départements dans la construction de réponses pérennes. L'économie sociale et solidaire est par ailleurs un terrain fertile pour la création de nouveaux emplois.

- les problématiques des jeunes de 18 à 25 ans ne sont pas prises en compte dans le cadre des politiques publiques de façon globale : ils doivent souvent faire face à des difficultés multiples – et pourtant interdépendantes – pour à la fois accéder à un logement et à une formation qualifiante, et pouvoir se déplacer en tant que de besoins pour décrocher un emploi (passer le permis de conduire, acheter un véhicule...).

- du fait de l'allongement de la vie qui est en soi une excellente chose, les Conseils généraux doivent préparer les réponses au triple défi, social, médical et financier qu'appellera l'accompagnement du quatrième voire du cinquième âge. Pour les personnes handicapées, le même constat existe. De plus, la loi de 2005 sur l'égalité des chances et les droits des personnes en situation de handicaps a suscité de légitimes demandes et espoirs que les Maisons Départementales des Personnes Handicapées ne pourront assurer seules.

Face à ces évolutions, parfois complexes et souvent communes, constatées en matière de solidarités et d'action sociale, les conseillers généraux socialistes Bretons ont décidé de faire "cause commune" et d'avancer ces problématiques auprès des institutions concernées. Travailler à la recherche de solutions innovantes et efficaces sur tous ces sujets, mutualiser expériences et savoir-faire, c'est aussi notre façon de nous mettre au service de la société dans son ensemble, et de leurs concitoyens en Bretagne et dans nos départements respectifs. ■

Sport

Championnat de France
Foot Ligue 2

Vendredi 4 mai

Guingamp - Niort
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

Mardi 8 mai

Guingamp - Tours
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

12 et 13 mai

8^e championnat fédéral de Badminton
des Sourds de France
PLÉRIN | SALLE Océane | FAX 02 96 78 27 80
LE-BERRE.JEAN-FRANÇOIS@WANADOO.FR

Vendredi 25 mai

Guingamp - Créteil Lusit
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94Championnat de France
Rink Hockey

Samedi 5 mai

SPRS Ploufragan - Rac St-Brieuc
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
► 06 85 75 76 37

Samedi 19 mai

HC Quévert - Us Coutras
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 06 16 50 62 20Rac St-Brieuc - Nantes ARH
ST-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL
► 02 96 33 67 29Championnat de France
Foot Féminin D1Samedi 26 mai
Stade Briochin - Paris St-Germain
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 20H
► 02 96 61 23 96

Stages

Samedi 5 mai

Technique vocale, avec Marthe Vassalo
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 9 H 30 à 17 H 30
40 € ► 02 96 13 10 69Techniques de la voix, avec Emmanuelle
PommierST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 10H à 13H
40 € ► 02 96 01 51 40

5 et 6 mai

Bollywood, avec Christine Laurent
(DANSE INDIENNE)
ST-BRIEUC | MIC DU PLATEAU | 10 H 30 à 12 H 30
35 € ► 02 96 61 94 58

Dimanche 6 mai

Kathak, avec Sharmila Sharma
(DANSE INDIENNE)
ST-BRIEUC | MIC DU PLATEAU | 10 H 30 à 12 H 30
15 € ► 02 96 61 94 58

Jeudi 10 mai

L'art de faire avec corps et graphie (ÉCRITURE)
ST-BRIEUC | MAISON LOUIS GUILLoux
► 02 96 68 69 09

Expositions

2 mai au 4 juin

Elisabeth Forssander et Michel Arouche
(PASTEL/SCULPTURE/GRAVURE)
ST-BRIEUC | LA GAMBILLE ► 02 96 75 12 85

5 au 19 mai

Flavy Kazetern
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 17H à 19H
GRATUIT ► 02 96 31 47 69

6 au 13 mai

La marionnette au service des
Préventions? (LES MARIONNETTES)
BINIC | L'ESTRAN | ENTRÉE LIBRE
► 06 81 88 90 78

Jusqu'au 8 mai

Courir un monde sans limite
(PHOTOGRAPHIES)
ERQUY | GALERIE D'ART | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 72 30 12

ART ROCK 2007

25/26/27 MAI SAINT-BRIEUC / CÔTES D'ARMOR

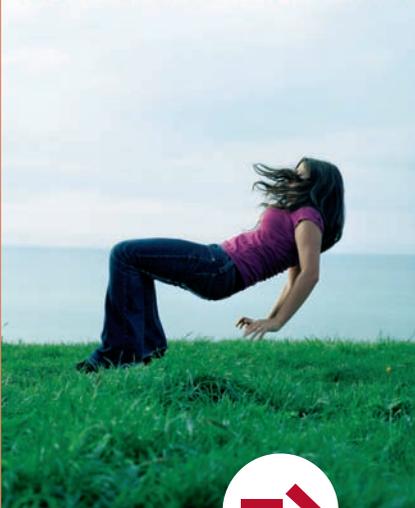


PHOTO DENIS DARZACQ



Saint-Brieuc du 25 au 27 mai

Art Rock 2007

Vous sentez comme un air d'été souffler sur Saint-Brieuc? Le festival Art Rock, vingt-quatrième du nom, s'apprête à investir chaque recoin de la ville.

ART ROCK 2007

ENTRETIEN AVEC JEAN-MICHEL BOINET

DIRECTEUR ARTISTIQUE D'ART ROCK

C'est quoi être directeur
artistique d'Art Rock?

Il faut essayer de trouver un équilibre. Entre les artistes très populaires et les découvertes, puis entre le théâtre, la musique, les vidéos, etc. Il faut aussi être à l'écoute des gens, ses amis, le milieu professionnel. J'ai un carnet d'adresses qui me donne des bons tuyaux en général. Ensuite, pour vérifier, on va voir. On ne s'arrête jamais. J'ai déjà en tête les 25 ans du festival en 2008.

La programmation 2007
est diversifiée, certains
plateaux réunissent des
artistes très différents...

Une des quêtes du festival est de faire en sorte que les publics se croisent. Mais il y a aussi des plateaux très cohérents. On essaye de donner une orientation. Monter une program-

mation reste toujours un peu personnel. Pour moi, on n'a jamais eu une programmation aussi forte. Elle est originale, généreuse et assez avant-gardiste. Sur cette édition, on colle beaucoup à l'actualité avec de nombreuses sorties d'album.

Quel est le secret
du succès?

Il faut bien accueillir les artistes et le public en même temps, être ouvert à tous les courants musicaux et rester à l'écoute. C'est surtout important de faire un festival pour les jeunes si on veut qu'il soit novateur. Aujourd'hui, Art Rock a sa notoriété. Il fait partie du calendrier national des festivals. Les artistes aussi le connaissent et en parlent.



PHOTO D.R.

IAM

► Vendredi 25 à 19h

Leur présence à Art Rock est annoncée comme un retour attendu. Les six musiciens d'IAM, groupe leader de la scène rap française, présentent "Saison 5", leur nouvel album, sorti le 2 avril et dont le single "Une autre brique dans le mur" est déjà un succès. Innovateurs et précurseurs dans le style, IAM est révélé au public en 1997 avec "L'école du micro d'argent", vendu à plus d'un million d'exemplaires et récompensé deux fois aux Victoires de la musique. Sur la scène d'Art Rock dès le vendredi, IAM donne le ton au festival.



PHOTO D.R.

Gotan Project

► Samedi 26 mai à 18h



PHOTO PABLO CARRERA

En 2002, Gotan Project (tango en verlan) était déjà invité d'Art Rock, un an à peine après la sortie de son premier album "La revancha del tango". Cinq éditions plus tard, l'Argentin Eduardo Makaroff, le Français Philippe Cohen et le Suisse Christophe H Müller reviennent avec un nouveau projet: "Lunatico". Si le tango se mêle toujours à la musique électronique, le groupe a cette fois entièrement composé l'album et y décline toutes les nuances du tango.



40 - 41 Art Rock

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de mai. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> lemagazine@cg22.fr



42 Complet'Mandingue



42 Marionnet'ic



42 Fête départementale du cinéma

44



43 La Morue en fête



44 Val Latina



44 Théâtre en Rance



45 Balade(s)

Jusqu'au 9 mai

Par quatre chemins (SCULPTURE)
PLÉRIN | LE CAP ▶ 02 96 79 82 27
Music and musiques, d'Hervé et Denise
Le Dorze (PEINTURE)
LOUDÉAC | HÔTEL DES VOYAGEURS
▶ 02 96 28 00 47

Jusqu'au 12 mai

30 Polars dans un commissariat (LITTÉRATURE)
PLÉRIN | LE CAP ▶ 02 96 74 65 55

16 mai au 9 juin

Peintures et sculptures de Georget Gallon
PLÉRIN | LE CAP ▶ 02 96 78 86 01

Jusqu'au 23 mai

Œuvres du FRAC
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
ENTRÉE LIBRE ▶ 02 96 78 89 24

Jusqu'au 10 juin

Ah! Ah! de Clémence Périgon
(INSTALLATION VIDÉO)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN
▶ 02 96 35 21 42

Spectacles et sorties

Jeudi 3 mai

Norkst, Hreiz Breizh Akademi (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40

La retraite (LES P'TITS DÉJEUNERS DE L'ORB)
ST-BRIEUC | LE PIANO BLEU | 9H à 10 H 30
▶ 02 96 61 95 61

Vendredi 4 mai

La Reine des Neiges, C^e Vertigo
(THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H
▶ 02 96 37 19 20

La guerre de Troie n'aura pas lieu,
de J. Giraudoux (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
▶ 02 96 61 37 29

Fée, c'est pas sorcier, d'Elisabeth Amato
(MUSIC-HALL)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
▶ 02 96 87 03 11

"Séquences", C^e Léolienne
(CIRQUE CHORÉGRAPHIÉ)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
▶ 02 96 71 33 15

Nougaro, le jazz et moi, par Nicole
Croisille (CHANSON FRANÇAISE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
▶ 02 96 64 30 30

Samedi 5 mai

Priz'Unique # 3
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ▶ 02 96 68 18 40

Petits et grands mystères des bois
et des forêts (SORTIE DÉCOUVERTE)
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE
14 H 30 à 17 H ▶ 02 96 87 00 40

Nougaro, le jazz et moi,
par Nicole Croisille (CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ÂRCHE | 21H
▶ 02 96 92 31 25

Flavy Kazetenn, C^e du Petit Hiver
(VISITE GUIDÉE THÉATRalisée)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 18 H 30
▶ 02 96 31 47 69

Dimanche 6 mai

L'agneau qui ne voulait pas être mouton,
C^e L'autre côté de la boîte (LES MARIONNET'IC)
PLÉRIN | LE CAP | 16 H 30 ▶ 02 96 79 86 01

Âmes imaginaires, la vie suspendue...
Nadine Delannoy (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 15H ▶ 06 81 88 90 78

Tiens, le vent a tourné, C^e Artamuse
(LES MARIONNET'IC)
ÉTABLES/MER | SALLE DES KORRIGANS
16H ET 18H ▶ 06 81 88 90 78

Trois, C^e Une de plus (LES MARIONNET'IC)
BINIC | PLAGE DE LA BANCHE | 18H ET 22H
▶ 06 81 88 90 78

Lundi 7 mai

Le manteau, Bouffou Théâtre
(LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 20H ▶ 06 81 88 90 78

Bebey Prince Bissongo et DJ Nico
(COMPLET'MANDINGUE)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21 H 30 ET 23 H 30
▶ 02 96 67 27 70

ART ROCK 2007

Les grands spectacles

Spectaculaires, novateurs, grandioses et multimédia, les spectacles du festival restent fidèles à leurs prédécesseurs. La Fura dels Baus est de retour à St-Brieuc avec son nouveau spectacle "Imperium", composé

Les Rita Mitsouko

> Samedi 26 mai à 18h

On les connaît depuis plus de vingt ans, mais la présence des Rita Mitsouko lors d'un festival est toujours un événement. De Marcia Baila à Andy en passant par Triton ou Y'a d'la haine, les chansons du duo ont gagné toutes les générations. Le couple déjanté aime bousculer et afficher son excentricité de façon toujours inattendue. Il inaugure son grand retour sur les scènes françaises à Art Rock. Catherine Ringer et Fred Chichin s'apprentent donc à faire danser les Costarmoricains au son rock de leur nouvel album "Variety", sorti le 23 avril. Surprenant et unique, les Rita Mitsouko partagent la scène de Poulain

Corbion avec Gotan Project, Abd Al Malik et Aaron. ■

uniquement de femmes. La compagnie a travaillé sur toutes les formes d'imprérialisme. Au moyen de vidéo-projections, pyrotechnie, musique et théâtre, elle intègre le public au spectacle, interrogeant sur les conflits entre la collectivité et l'individualisme. Autre forme de réflexion avec "Big 3rd episode", de Superamas. Lui aussi exclusivement féminin, le spectacle est une sorte de sitcom. Les

Superamas



PHOTO D.R.

Patti Smith et Olivia Ruiz

> Dimanche 27 mai à 18h



PHOTO D.R.



PHOTO SYLVAIN GRIBOIX

Plateau exclusivement féminin, la scène de Poulain Corbion réunit l'ancienne et la nouvelle génération. Patti Smith, icône rock des années 1970, présente son neuvième album "Trampin", sorti en mars dernier. Elle y reprend Bob Dylan, Jimi Hendrix ou Nirvana. Patti Smith est aujourd'hui attirée par le théâtre et la poésie et il se dit en coulisses qu'il s'agit d'un de ses derniers concerts entourée de son groupe rock. Elle croisera le chemin de la presque débutante Olivia Ruiz. Après 200 concerts et deux nominations aux Victoires de la musique, la jeune fille a forgé son identité

clichés les plus édulcorés de nos séries, publicités ou feuilletons sont mis en scène et nous interrogent sur la place de l'image dans notre société. Troisième spectacle incontournable avec le Japonais Ryoichi Kurokawa. Né en 1978, le jeune homme a déjà parcouru le monde entier avec ses performances. Dans son "concert audiovisuel", le son et l'image ne font plus qu'un. Décalage assuré. ■

musicale autant sur des chansons à textes que sur des musiques rock ou folk. C'est elle qui a voulu partager avec Patti Smith le plateau qui accueille également Cocorosie et The Bellrays. ■

INFOS PRATIQUES

Art Rock 2007
> 02 96 68 18 40
www.artrock.org
Forfait journée: 28 €
(hors spectacle de La Fura del Baus)
Forfait 3 jours: 65 €
Forfait Poulain Corbion: 55 €

→ Retrouvez le programme complet d'Art Rock dans nos colonnes L'Agenda et sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO D.R.

Mardi 8 mai

Quand le sultan s'évanouit, C^e Carnets de Voyages (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 11H ET 15H ▶ 06 81 88 90 78

La Fabrique à bébés, C^e d'Objet Direct (LES MARIONNET'IC)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 15H ET 17H
▶ 06 81 88 90 78

Roudoudou, Théâtre du Champ Exquis (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 16H 30 ET 18H
▶ 06 81 88 90 78

Cœur de Biche, C^e...avant la fin... (LES MARIONNET'IC)
ÉTABLES/MER | SALLE DES KORRIGANS | 16H 30
▶ 06 81 88 90 78

Mercredi 9 mai

Louis, l'enfant de la nuit, C^e train Théâtre (LES MARIONNET'IC)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 10H ET 14H
▶ 06 81 88 90 78

Jeudi 10 mai

Daratt, Saison sèche (COMPLET'MANDINGUE)
ST-BRIEUC | CLUB 6 | 20H 15 ▶ 08 92 68 01 22
Mirabaï, par l'Hippocampe Théâtre (LES MARIONNET'IC)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 10H 45 ET 14H 30
▶ 02 96 79 86 01

Vendredi 11 mai

5^e journée Marionnette et Médiatutions Thérapeutiques (LES MARIONNET'IC)
BINIC | THÉÂTRE DES TARABATES | 9H à 18H
▶ 06 81 88 90 78

La C^e Sucre d'OrgUe (LES MARIONNET'IC)
BINIC | MAISON DE RETRAITE | 15H 30
▶ 06 81 88 90 78

Massongo Afrobeat Orchestra et Alafia (COMPLET'MANDINGUE)
ST-BRIEUC | ANCIENNES HALLES | 19H 30 ET 21H 30 ▶ 02 96 60 49 79

Anthologie, Théâtre de cuisine (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 20H ▶ 06 81 88 90 78

Mirabaï, par l'Hippocampe Théâtre (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 10H 45 ET 14H 30
▶ 06 81 88 90 78

Les voyageurs du temps des rêves armorigènes, de Ludovic Tac (CINÉMA)
PLÉRIN | LE CAP | 20H 30 ▶ 02 96 79 86 01

Ce ventre-là/Théâtre de Cuisine, de Christian Carrignon (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19H 30
▶ 02 96 68 18 40

La guerre de Troie n'aura pas lieu, de J. Giraudoux (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H 30
▶ 02 96 61 37 29

Samedi 12 mai

Soirée spéciale "entre adultes" (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN ▶ 06 81 88 90 78

Zygotoons, C^e Imaginaire (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 16H ▶ 06 81 88 90 78

Ronron et le terreau, C^e Une de plus (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 15H à 18H ▶ 06 81 88 90 78

La C^e Sucre d'OrgUe (LES MARIONNET'IC)
BINIC | THÉÂTRE DE VERDURE | 11H
▶ 06 81 88 90 78

Zanschin, Théâtre de l'Éléphant (LES MARIONNET'IC)
BINIC | L'ESTRAN | 15H, 16H 30 ET 18H
▶ 06 81 88 90 78

La parade des Géants, C^e La Case (COMPLET'MANDINGUE)
ST-BRIEUC | RUES PIÉTONNES | 15H
▶ 02 96 60 49 79

Circus Baobab, Toma Sidibé, Touré Kunda et Petit Adama & Gombofola (COMPLET'MANDINGUE)
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBIEU | 19H 30
▶ 02 96 60 49 79

Mirabaï, par l'Hippocampe Théâtre (LES MARIONNET'IC)
PLÉRIN | LE CAP | 17H 30 ▶ 02 96 79 86 01

Plat de résistance, Théâtre de l'éphémère (THÉÂTRE DE CUISINE)
TRÉLIVAN | SALLE POLYVALENTE
20H 30 ▶ 02 96 87 03 11

Saint-Brieuc

Complet'Mandingue



PHOTO D.R.

Complet'Mandingue a dix ans. Les organisateurs eux-mêmes n'en reviennent pas. "Tout est parti d'une simple discussion entre copains. C'était un pari un peu fou". Une décennie plus tard, l'enjeu de découvrir et partager la culture africaine a gagné

Touré Kounda

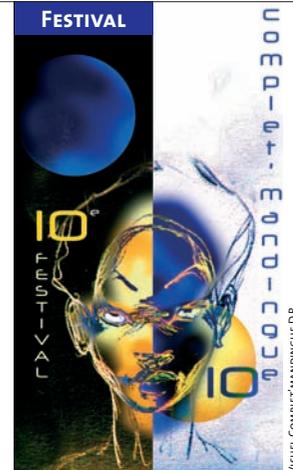
les Costarmoricains. Le festival s'installe à Plainetel, Plémy, Trébry, mais surtout à St-Brieuc, avec de nouvelles animations. La musique de Massongo Afrobeat Orchestra et la fusion malgache d'Alafia donneront un avant-goût de "Nocturnes" aux Anciennes Halles de St-Brieuc. La Parade des Géants de la Cie Le Case animera les rues de la ville. Samedi soir, préparez-vous pour le grand

final. Après le spectacle de cirque aérien de Circus Baobab, la salle de Robieu reçoit les pointures de la musique africaine: Toma Sidibé et son afro ragga, Petit Adama & Gombofola et sa world music et le légendaire Touré Kounda. Invité de marque: Sega Sidibé, un des grands maîtres tambours mandingues. ■



PHOTO D.R.

Petit Adama



Festival Complet'Mandingue
Du 4 au 12 mai
▶ 02 96 60 49 79
www.completmandingue.com

Retrouvez les dates dans nos colonnes L'Agenda



ATELIER FRANCIS CHAMBAUD - PHOTO D.R.

Entrez dans le monde magique et merveilleux des marionnettes. Pour sa 9^e édition, le festival Les Marionnet'ic emmène son public dans des contrées lointaines. En Inde dans "Quand le Sultan s'évanouit", au Japon dans "Zanschin", au Rajasthan dans "Mirabaï" ou en Espagne dans "Petit Toro". Les Marionnet'ic racontent aussi l'histoire du monde dans "La fabrique à bébés", celle de ces mystérieux personnages, les Zygotoons, qui scintillent dans le noir ou l'étrange enquête autour du Petit Poucet. S'adressant à tous les âges, les vingt-cinq spectacles du festival prouvent que l'art ancestral de la marionnette ne cesse d'évoluer. ■

Du 6 au 13 mai
Binic et alentours
6 €/spectacle
▶ 06 37 29 55 71

Saint-Brieuc
La Fête à Léon

Programme varié et coloré pour la 12^e édition de la Fête à Léon. Fête de quartier dédiée à l'accordéon, la manifestation est devenue un temps fort des rendez-vous culturels briochins. Pendant plus d'une semaine, la Croix-Saint-Lambert s'anime au son des musiques actuelles et musiques du monde: Adèle et Léon, le

Ministère Magouille, Tais-toi Vilaine et le grand Raoul, les Souillés de fond de cale, Bassi Kouyaté et Jean-Luc Thomas, etc. Jean-Marc Le Coq et son Cabaret du Soufflet Noir ont carte blanche vendredi 18 mai. En parallèle, ciné-concerts, spectacles de rue, bal des enfants et repas musicaux promettent de belles journées. À noter que la Fête à Léon ne serait pas la même sans le grand engagement des habitants. ■

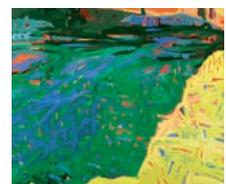


Du 11 au 20 mai
Quartier de la Croix-Saint-Lambert à St-Brieuc
▶ 02 96 78 32 91
http://lafetealeon.over-blog.com

Saint-Brieuc
Pologne: Le paysage derrière l'horizon

Depuis le 20 avril, St-Brieuc accueille les œuvres de 22 artistes contemporains polonais, dans le cadre de la coopération culturelle entre les Côtes d'Armor et la province de Warmie-Mazurie. Cinquante œuvres sont exposées, dont celles de Barbara Lis Romańczuk, Wieslaw

Bieñkuński et Agnieszka Filar. Toutes ont été sélectionnées par le département d'art contemporain du musée d'Olsztyn. Afin de conserver ce lien culturel, le Conseil général envisage une exposition d'art contemporain costarmoricain en Pologne dès l'été 2008. ■



Jusqu'au 31 mai
Espace Lamennais à St-Brieuc
▶ 0 825 00 22 22



D.R.

Du 9 au 15 mai
3 € / séance
www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
La fête départementale du cinéma

Du 9 au 15 mai, les "Côtes d'Armor fêtent le cinéma", manifestation organisée par le Conseil général et les Écrans d'Armor. Pendant une semaine, longs et courts métrages, documentaires, films d'animation ou jeune public prennent possession de la plupart des salles de cinéma du département. Les films font

partie des plus marquants des dernières années, mais n'ont connu qu'un affichage discret. Cette année, l'événement fait la lumière sur le cinéma roumain, en association avec D'Europe et d'Armor (cf. pages 32-33) avec cinq films aussi différents que percutants. Tous ont été primés à leur sortie. ■

DANSE

Lamballe En Bonne Compagnie



Dans la lignée de Traç'n Art, l'ADDM 22 organise "En bonne compagnie", rencontre des compagnies amateurs départementales de danse. L'événement met en valeur la création chorégraphique costarmoricaine et offre à ces danseurs la possibilité d'évoluer dans des conditions professionnelles. Au programme: danses contemporaine, hip hop, jazz et classique. Danseront la Cie Contre Courant de Véronique Riehl, la Cie Instants Donnés de Studio danse, le jeune ballet des Côtes d'Armor d'Isabelle Tanneau, la Cie Pro2ostyle de Christine Rougier et l'AFR de Lamballe de Magalie Denizane, école invitée de la manifestation.

Samedi 5 mai à 20h30 | 3 €
Quai des Rêves à Lamballe
> 02 96 50 94 80

MUSIQUE

Glomel

Rencontres internationales de la Clarinette populaire



On pourrait l'appeler Glomel, "capitale de la clarinette". Depuis 19 ans, le son de l'instrument retentit dans la ville, ricochant sur l'étang de Glomel et allant se mêler aux autres sons du monde entier. Les rencontres internationales de la clarinette populaire (RICP) invitent le Turc virtuose Selim Sezler, les albanais Djemtë e Kabasë, les Cuivres de l'Est réu-

nionnais et la fanfare Los Trognos Coulos de Rostrenen, l'orchestre belge des Gilles de Trazegnies et tous les clarinettes, sonneurs et chanteurs décidés à partager leur bonne humeur. Une programmation de qualité, des rencontres inédites, une ouverture sur tous les styles de musique, un festival à taille humaine et une convivialité à toute épreuve, voilà les raisons du succès des RICP.



Selim Sezler

Du 17 au 20 mai
Site de l'étang à Glomel
> 02 96 29 88 71
www.clarinette-populaire.org

EXPO

St-Caradec La Ronde des Artistes



PEINTURES CARMELO PINTA

Peintres, sculpteurs et photographes se rencontrent à St-Caradec pour une Ronde des Artistes. La commune accueille une quinzaine d'entre eux autour du thème "Mythes, contes et légendes du monde". Carmelo de la Pinta est invité d'honneur. L'homme peint, dessine,

grave le merveilleux, tiré de son imaginaire et de ses voyages en Espagne, en Afrique, en Inde ou en forêt de Brocéliande. Les peintres amateurs sont également invités pour "un dimanche de peinture". Objectif: partir à la découverte de la ville et s'en inspirer pour peindre. Pendant ce temps, les rues s'animeront de musiques, contes et danses.

Les 2 et 3 juin | Gratuit
St-Caradec
> 02 96 25 00 49

Carmelo de la Pinta

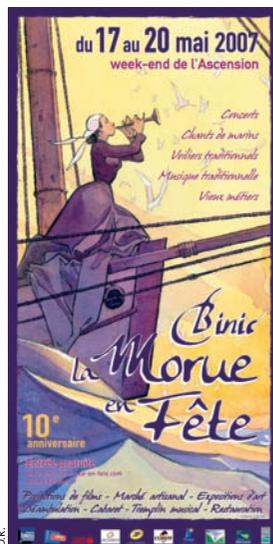


FÊTE

10^e anniversaire Binic, la Morue en Fête

Pour ses 10 ans, la fête de la Morue devient "Binic, la morue en fête", organisée par l'association Binic, Terre Neuve Islande. Pendant quatre jours, la ville se remémore les temps où les

marins partaient pêcher la morue en Islande. Le public pourra admirer les vieux gréements venus spécialement pour l'occasion. Côté festivités, Jean-Michel Veillon ouvre le bal jeudi soir. Trente groupes joueront sur les deux grandes scènes en plein air et le cabaret de l'avant-port, ainsi que les 12 groupes du tremplin des jeunes artistes costarmoricains. Sur les quais, une soixantaine d'artisans bretons répartis en villages présenteront leur savoir-faire. Sans oublier les spectacles, les expositions, les conférences, les dégustations de morue et autres produits de la mer. Ne ratez pas le grand feu d'artifice samedi soir.



Du 17 au 20 mai
> 02 96 73 35 23
www.binic-la-morue-en-fete.com

- Guitare brésilienne... et autres gourmandises (MUSIQUE DU MONDE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
> 02 96 92 31 25
- Alan Stivell: Explore (MUSIQUE CELTIQUE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
> 02 96 50 94 80
- Flavy Kazetenn, C^{ie} du Petit Hiver (VISITE GUIDÉE THÉÂTRALISÉE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 18H
> 02 96 31 47 69
- ATNO (CHANSON)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
> 02 96 71 33 15
- Dimanche 13 mai**
Lorgnette, C^{ie} Post Scriptum (LES MARIONNETTES)
TRÉVENEUC | LA FERME | 17 H 30
> 06 81 88 90 78
- Pierre et le loup, Théâtre des TaRaBaTes (LES MARIONNETTES)
BINIC | L'ESTRAN | 15H ET 19H > 06 81 88 90 78
- Luna Cabaret, la Malle théâtre (LES MARIONNETTES)
ÉTABLES/MER | SALLE DES KORRIGANS | 15H
> 06 81 88 90 78
- Djibouti, Théâtre en Ciel (LES MARIONNETTES)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 11H ET 18H
> 06 81 88 90 78
- Ronron et le terreau, C^{ie} Une de plus (LES MARIONNETTES)
BINIC | L'ESTRAN | 15H à 18H > 06 81 88 90 78
- Zanschin, Théâtre de l'Éléphant (LES MARIONNETTES)
BINIC | L'ESTRAN | 15H, 16 H 30 ET 18H
> 06 81 88 90 78
- La C^{ie} Sucre d'OrgUe (LES MARIONNETTES)
ÉTABLES/MER | PARC DE LA MAIRIE | 11H
> 06 81 88 90 78
- Cœur de Biche, C^{ie}...avant la fin... (LES MARIONNETTES)
ÉTABLES/MER | SALLE DES KORRIGANS | 16H
> 06 81 88 90 78
- Petit cirque et Petit toros, C^{ie} Voix Off (LES MARIONNETTES)
PLÉRIN | LE CAP | 16H15 > 02 96 79 86 01
- Les plantes qui se mangent et qui guérissent (SORTIE DÉCOUVERTE)
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE
14 H 30 à 17H > 02 96 87 00 40
- Printemps des livres
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 10H à 19H
> 02 96 28 11 26
- Mardi 15 mai**
Gonzales (CLASSIQUE DÉVIANT)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
> 02 96 37 19 20
- Terrain vague, C^{ie} Käfig/Mourad Merzouki (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40
- Mercredi 16 mai**
Bien des choses, de François Morel et Olivier Saladin (THÉÂTRE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
> 02 96 28 11 26
- Jeudi 17 mai**
Un voyage dans le temps, la nature à bicyclette (SORTIE DÉCOUVERTE)
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE | 9H à 17H
> 02 96 87 00 40
- Vendredi 18 mai**
Pris de Court (CINÉMA)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
> 02 96 61 37 29
- Living, Cie Décalée et Les Acrostiches à contretemps, C^{ie} Les Acrostiches (MAGIE/ACROBATIE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 19 H 30
> 02 96 87 03 11
- Mardi 22 mai**
Concert des ensembles (MUSIQUE)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
20 H 30 > 02 96 78 89 24
- Saxophone, Emmanuel Hody et ses invités (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H 30
> 02 96 68 18 40

22 au 26 mai

Le Cirque des Nouveaux-Nez (CIRQUE)
LANNION | MOULIN DU DUC | 21H
► 02 96 37 19 20

22 au 28 mai

→ Zachary Lieberman, minim++, Karl DD Willis, Du Zhenjun (ART NUMÉRIQUE)
ST-BRIEUC | MUSÉE | 10H-1H
► 02 96 68 18 40

Vendredi 25 mai

→ Freedom for King Kong (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM | 17H30-18H30
► 02 96 68 18 40

→ IAM, The Fratellis, Razorlight, Naast, Art Brut (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | POULAIN CORBION | 19H-1H
► 02 96 68 18 40

→ Ronan Tablantec (ARTS DE LA RUE)
ST-BRIEUC | VILLAGE | 21H ► 02 96 68 18 40

→ Aronas, Goose, Mick Harvey (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM | 23H-3H
► 02 96 68 18 40

Film La ferme des animaux (IMPRORAMA VOLUME 3)
LANNION | LE PIXIE | 21H ► 02 96 38 93 07

25 au 27 mai

→ Etudiants encadrés par Siegfried Canto (ART NUMÉRIQUE)
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
13H30-18H30 ► 02 96 68 18 40

→ Art Futura Show, Synthasia et Film Arte (VIDÉO)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19H-1H
► 02 96 68 18 40

→ Imperium, de la Fura Del Baus (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBEN | 21H-22H15
► 02 96 68 18 40

→ Roman Photo, de Royal de Luxe par la Gran Reynata (ARTS DE LA RUE)
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES
► 02 96 68 18 40

→ Denis Darzacq (PHOTOGRAPHIE)
ST-BRIEUC | GALERIE D'EXPOSITION
► 02 96 68 18 40

Samedi 26 mai

→ Ronan Tablantec (ARTS DE LA RUE)
ST-BRIEUC | VILLAGE | 11H ► 02 96 68 18 40
ST-BRIEUC | BRÉZILLET | 16H ► 02 96 68 18 40

→ Gotan Project, Abd Al Malik, AaRON, Les Rita Mitsouko (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | POULAIN CORBION | 18H-1H
► 02 96 68 18 40

→ Nneka, Mamani Keita, Don Of Dave (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM | 23H-3H
► 02 96 68 18 40

Film La ferme des animaux (IMPRORAMA VOLUME 3)
LE VIEUX MARCHÉ | SALLE VICTOR HUGO
20H30 ► 02 96 38 93 07

Armorythmes, de Stock an Dans (MUSIQUE-DANSE)
COLLIÈNE | SALLE MOSAÏQUE | 20H30
► 02 96 31 47 69

26 et 27 mai

→ Yoga, avec Pascale Albrieux
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES | 11H-12H
► 02 96 68 18 40

→ Ryoichi Kurokawa (PERFORMANCE AUDIOVISUELLE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 17H30-19H30
► 02 96 68 18 40

→ Big 3rd episode, de Superamas avec Yelle et Sayag Jazz Machine (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 15H30
► 02 96 68 18 40

Dimanche 27 mai

→ Patti Smith, Olivia Ruiz, CocoRosie, The BellRays (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | POULAIN CORBION | 18H-1H
► 02 96 68 18 40

→ Antilabas, Electric Bazar C^{ie} (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM | 0H-3H ► 02 96 68 18 40
→ Ronan Tablantec (ARTS DE LA RUE)
ST-BRIEUC | VILLAGE | 15H ► 02 96 68 18 40

Jeu 31 mai

Musiques à l'image, Ensemble de Basse-Normandie (MUSIQUE-CINÉMA)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Pléneuf-Val-André**Val Latina**

La cinquième édition de Val Latina sera féminine, mention spéciale pour le Cap Vert. Le "Smiling festival" de Pléneuf-Val-André, aux ambiances chaudes des musiques latines, présente Mariana Ramos (Cap Vert), Mayra Andrade (Cap Vert), Mariana Montalvo (Chili), Herminia (Cap Vert), Aline de Lima (Brésil) et Katia Guerreiro (Portugal). Des

ballades au fado, des rythmes jazzy aux plus endiablés, les invitées, au talent reconnu dans leurs pays, apportent au festival une atmosphère intimiste. Val Latina, c'est aussi le "Off", avec dégustation de spécialités latines, un bar à vins, de l'artisanat, des déambulateurs et des expos. Les artistes cap-verdiens de la communauté des Rabelados (rebelles en créole portugais) seront particulièrement à l'honneur. À noter également pour les amateurs de danse, des cours de salsa, donnés tous les jours sous chapiteau et suivis d'une soirée-concert.

Herminia



PHOTO D.R.

VAL*Latina THE SMILING FESTIVAL
FESTIVAL DES MUSIQUES ET CULTURES LATINES

Jeu 17 mai

Mariana Ramos à 18h
et Mayra Andrade à 21h

Vendredi 18 mai

Mariana Montalvo à 18h
et Herminia à 21h

Samedi 19 mai

Aline De Lima à 18h
et Katia Guerreiro à 21h

Pléneuf-Val-André

► 02 96 72 20 55

www.val-latina.org



Mayra
Andrade

PHOTO J.M. LUBRANO

Dinan**Théâtre en Rance**

Jour de
la Lune,
Papaq C^{ie}



Qu'il soit poème, marionnette, récit, conte, visuel, déambulateur ou chanson, le théâtre est la vedette du festival Théâtre en Rance. Pendant près de deux semaines, une vingtaine de spectacles vous attendent à Dinan. Des petits contes philosophiques de Franck Lepage à la comédie humaine de Grandchamps et Grollier, en passant par le spectacle musical pour enfants de Papaq C^{ie}, le théâtre s'affirme comme un moyen d'expression aussi passionnant que puissant.



PHOTO D.R.

Trio
Miglitt



PHOTO D.R.



PHOTO D.R.

Grandchamps
et Grollier

En parallèle, deux expositions interrogent les visiteurs sur la relation entre la nature et notre société de consommation et sur le thème de "la trace", l'empreinte du souvenir ou l'espace que l'on comble. Pour les adolescents, des ateliers théâtre sont prévus.

Du 14 au 26 mai

Théâtre des Jacobins
à Dinan

► 02 96 88 27 00

www.theatre-en-rance.com

FESTIVAL

EXPO

Trébeurden**Jardin des Arts**

Qui connaît l'étonnante créativité des habitants de Trébeurden et ses alentours? Pour la faire découvrir, l'artiste Xénia Mercier (poterie d'art) a décidé d'ouvrir son jardin à ses voisins créateurs. Sculpture, automate, mosaïque, photographie, bijoux, peinture, vitraux, costumes ou mobilier, de nombreuses disciplines investissent les 6 000 m² de terrain. L'initiative se veut conviviale. Elle permet aux artistes de se rencontrer et présenter leurs œuvres au public.



PHOTO JÉRÔME HAWY

Jardin des Arts
12 et 13 mai
Chez Xénia à Trébeurden
► 02 96 47 26 25

Plouguenast**Sports Nature**

Connue pour la qualité de ses sentiers de randonnée et la richesse de son patrimoine naturel, la commune de Plouguenast accueille les 12 et 13 mai un "Week-end Sports Nature", paradis des passionnés de sport, des amateurs de découverte et des mordus de balades en famille. Au programme: parcours VTT, baptême de canoë-kayak, descente de rivière en canoë, tir à l'arc, randonnées, équitation ou expositions. Toutes les animations sont gratuites. Amusez-vous!

SPORT



D.R.

Week-end Sports Nature
Les 12 et 13 mai
Site de Guette-es-lièvres
à Plouguenast
► 02 96 66 05 69

→ Balades

Une balade à pied ...

Caouënnec-Lanvézéac

Le circuit des deux églises

Depuis 1974 seulement, Caouënnec et Lanvézéac ne font plus qu'une. La commune réunie a donc gardé ses deux clochers. La balade commence avec un arbre étrange; il s'adosse à un gros rocher sans lequel il serait tombé depuis longtemps. Remontez vers le lavoir de Kernangazec; passez le vieux chêne; atteignez le point de vue de la commune. D'ici, trois châteaux d'eau sont visibles, construits le long des cours d'eau. Découvrez ensuite le premier clocher de la commune: l'église de Lanvézéac, dédiée à saint Ezéchiel. L'édifice des XVI^e et XVIII^e siècles, devenu public en 1906, dépendait autrefois du manoir du Rohou, aujourd'hui en ruines. Le bruit court que le souterrain reliant l'église au manoir serait



PHOTO THIERRY JEANDOT

encore caché quelque part. Non loin de là, la fontaine de l'église est connue pour guérir les maladies des yeux. Vous longez maintenant un ancien verger. Si les pommes tombent encore des arbres, elle donnent de moins en moins de cidre artisanal, puisque le legs des droits de fabrication aux enfants est désormais interdit. Sans vous en rendre compte, vous êtes déjà revenu au bourg. Et voici le deuxième clocher: l'église de Notre-Dame-de-Caouënnec. Construite en 1865, elle

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor



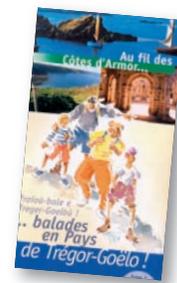
PHOTO THIERRY JEANDOT

L'église de Caouënnec.

INFOS

Longueur: **8 km**
Durée: **2 h**
Niveau: **facile**
Départ: parking, route de Lanvézéac, à 50 m de l'église. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations:
Pays touristique du Trégor-Goëlo
> 02 96 91 50 22



Balades en Pays Trégor-Goëlo, Tome 2, 2,30 €

...et à VTT



Corseul

À la découverte du patrimoine Coriosolite

Créée il y a plus de 2000 ans, Corseul est la ville la plus ancienne du département. Elle entre dans l'histoire de la civilisation romaine en 57 av.J.-C., citée par Jules César lors de la Guerre des Gaules. Corseul est la capitale des Coriosolites, un peuple gaulois puissant, dont elle tient son nom. Ils y font battre la monnaie. De nombreux vestiges de cette civilisation ont été retrouvés et sont visibles par le promeneur. Au départ du plan d'eau du Val de Gravel, découvrez d'abord les ruines du château de Mantafilan, des XII^e

et XIV^e siècles. Edifié par les Comtes de Dinan, il est en forme de triangle et compte sept tours. Passez le four à pain de "la Boutevillais", vous arrivez devant la chapelle Sainte-Eugénie du XIV^e siècle. Malgré sa reconstruction en 1735, son fenestration est d'origine. La balade vous entraîne au manoir de la Ville Rouault (propriété privée), puis près d'un des nombreux moulins à vent de Corseul, avant d'aboutir au Temple de Mars, magnifique édifice aujourd'hui en ruine. Situé au Haut-Bécherel, seul

demeure la Cella⁽¹⁾. Le temple date du I^{er} siècle. La balade longe maintenant un élevage de cerfs et prend fin au musée de la société archéologique de Corseul. Non loin, vous observez les champs de fouilles de l'ancienne cité. Corseul a vu son importance diminuer au cours des siècles. Les pierres de la cité serviront à la construction des remparts de Saint-Malo.

(1) Partie close d'un temple romain, qui abrite la statue de la divinité à laquelle le temple est consacré.



PHOTO THIERRY JEANDOT

INFOS

Longueur: **20 ou 38 km**
Durée: **2 ou 3 h**
Départ: Plan d'eau du Val de Gravel

Musée de la Société archéologique de Corseul
> 02 96 27 90 17

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
> 02 96 01 51 27
> 06 81 03 97 04
vtt2@wanadoo.fr

CUISINE

La Brandade de Morue

Pour 4 personnes

Ingrédients

1 kg de filet de morue
8 pommes de terre moyennes
2 gousses d'ail
30 cl de lait
Huile d'olive
Muscade
Sel, poivre
Persil haché

Temps de préparation :

30 minutes
(+ 12 heures pour dessaler)
Temps de cuisson :
40 minutes

Je fais dessaler la morue environ 12 heures en renouvelant l'eau deux ou trois fois. J'égoutte et je la fais sécher dans un linge propre. Je place la morue dans une casserole d'eau froide, je porte à ébullition et je laisse cuire 15 minutes à feu moyen.

J'égoutte et j'émiette le poisson dans un saladier en retirant la peau et les arêtes.

Je fais cuire les pommes de terre en robe des champs avec un peu de sel. Je coupe un chapeau à peu près au tiers de chaque pomme de terre. Je vide la pulpe avec une cuillère. Je garde à part la pomme de terre vide et le chapeau.

Je pèle et j'écrase l'ail. J'ajoute l'huile d'olive et je réserve.

Je fais chauffer le lait avec de la muscade et du poivre. Quand il est bien chaud, j'ajoute l'ail, la morue, le persil haché et la pulpe de pomme de terre. Je vérifie l'assaisonnement et je mélange le tout.

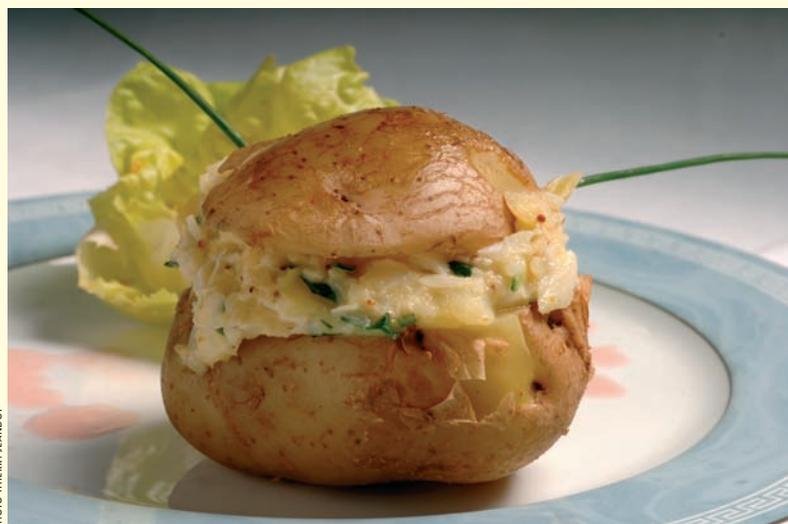


PHOTO THIERRY JEANDOT

Je garnis la pomme de terre vide avec la brandade et je chapeaute.

Ma brandade se mariera très bien avec un vin blanc sec comme un Bandol ou un Cassis Blanc. ■



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 0296765000.

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Le jardin des plantes aromatiques

Les plantes aromatiques sont connues pour leurs multiples vertus : culinaires, médicinales et fabrication d'huiles essentielles. Voici quelques conseils afin de cultiver votre propre jardin d'arômes.

Sauge et romarin.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le choix des plantes Retenez d'abord quelques plantes de base : le thym, la sauge, l'oseille, le persil, la ciboulette et la menthe. Elles vous permettront de composer un bouquet garni et assaisonner vos salades. Afin d'étoffer votre jardin aromatique, sachez qu'il existe une large gamme de plantes annuelles ou vivaces relativement faciles à cultiver : l'estragon, la coriandre ou la sarriette.

Comment les cultiver ?

En jardinière ou en pleine terre. Deux idées de composition : dessinez un jardin en damier et disposez une plante différente dans chaque case ou répartissez les plantes dans les quartiers d'un cercle.

Calendrier des semis ou des plantations

Mars et avril sont des mois propices pour la plupart des semis ou des plantations. La récolte se déroule en général sur une très large période à partir du mois de mai.

Récolte et séchage

Dès que les plants sont établis et suffisamment feuillus. Ne récoltez jamais plus de 1/5^e du feuillage sinon la plante risque de s'épuiser (sauf pour la ciboulette qui repousse facilement). Il est préférable de récolter le matin, après l'évaporation de la rosée, mais avant que les rayons du soleil ne soient trop ardents. Le contenu en huiles essentielles est alors à son maximum.

Le lieu du séchage doit être chaud, aéré et sombre. La chaleur favorise un séchage rapide. Une bonne aération permet de limiter le développement des moisissures.

Pour les espèces dotées de petites feuilles et de tiges longues, vous pouvez réaliser un séchage en bouquets suspendus. Pour les herbes à feuilles larges, utilisez un four traditionnel ou un micro-ondes afin d'accélérer le temps de séchage. Attention : cette méthode demande une surveillance étroite. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Laurier.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°53

Réservoirs vus au Légué Lui, il met la main à la pâte	Donna un prix En gagner c'est monter en grade	Huitre bretonne Coinçant	Se montre fort jovial		Pièce de Corneille (le)	Une grue de port les vide Prise de lait	Huile (ou légume) dans la flotter Couchette	Un prof brochin a disserté avec lui Échéance
					Kurt la préfère à la perfection Artiste célèbre			
Filiale d'UNI-COPA visitée à St-Nicolas Poule des bois					Ceux de la mer sont plélotins Mèche rebelle			
						Se nourrira au sein L'île longue du 17		
Œuvre de J.C. Le Chevére L'AssoValeumes y est implantée			Dures ou ensuite (selon les accents)				Copain Leur grimpe est un sport nature	
				Cette activité ne peut avoir que la pêche !			Acre A la criée de St-Quay il est nocturne	
Préposition A ronger ou à résoudre		Le Blavet traverse celui de Kerné-Uhel						Chaque élément de la flottille de pêche
		Interjection exprimant l'indifférence	Os des membres supérieurs				Belle-fille Il a disparu de nos poches	Tabernacle ! Divin endroit du Temple de Mars
	Savoureuse façon d'accommoder la morue							
Pronom indéfini Spécialiste	Cuivre Parler du sud						Prophète Hors service	
		Des amants y fautaient, du côté, du côté de...						Thulium Ramdam associatif et musical du Méné
Problème de l'ado Céphalopodes à débarquer			Pousse aiguille Arrivé à terme	Celle de Kerné-Uhel purifie l'eau Grume		Début de compte Vistable en fin de balade à Corseul	Agréable à l'œil Jouai au plus malin	
						Se refléta (se) Gadolinium		Pas vraiment consenti
Celle du Légué fait 12 Km Pour Kurt ce sont des corps				Rudesses dans l'éducation ou le climat				Reste au fond du litron
			Le F de FSL, aide au logement Pronom				Obstacle à franchir Ivre Brome	
Degré au judo Plante du bouquet garni			Allure ou exploitation en sous-sol			Stupéfait au point d'en bégayer		
				Marque le dédain		Contrôle, à la criée, la proportion de crépidules		

Solution N°53

M	N	E	L	J	E	A	C							
B	E	C	A	S	S	I	N	E	C	A	M	P	U	S
T	A	P	O	T	E	T	O	U	R	E	L	L	E	
L	I	N	O	L	E	U	M	E	M	I	R	A	T	
E	O	L	E	S	A	L	I	E	S	Q	U	E		
C	R	E	E	N	T	T	E	L	E	L	U	E	S	
S	O								R	E	L	E	S	
R	I	S	O	N	B				E	T	C	S	E	
I	S	O	A						E	T	M	N		
T	U	A	T						U	B	A	C		
G	A	L	E	T					T	R	A	I	E	
G	E	R	E	I	D	E	C	H	E	T	S			
G	I	S	E	M	E	N	T	C	H	E	T	O	M	
A	D	R	E	T	S	C	O	R	V	E	N	U		
V	I	E	N	E	S	L	O	G	I	S	S			
R	A	P	T	R	A	M	E	N	E	S	C	E		
R	E	U	S	S	I	T	E	S	O	L	A	I	R	E

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°53

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°53 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---|--------------------------------|
| CLOCHET Philippe • CORLAY | LE DU Michel • PABU |
| FEILLET Murielle • GRÂCES | LE PRIOL Yvette • PLOUÉZEC |
| GUYOMAR Jean-Pierre • ROSTRENEAN | PIEL Gaëtan • PAIMPOL |
| HUET Marie-Paule • LA VICONTÉ-SUR-RANCE | PRIOULT Gabrielle • PLOUFRAGAN |
| JAGLIN Caroline • MAËL-CARHAIX | ROBERT Anne-Hélène • MORIEUX |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 15 mai 2007.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

Cultures

Sports

avis de temps de fêtes

gastronomie

Traditions

Nature

en côtes d'armor

Cultures

Musiques

2007

Nature

en mai, fais ce qu'il te plait...

Festival Complet'Mandingue
Plaintel, Saint-Brieuc, Trébry
4 au 12 mai

Festival pleine nature
Plouha
17 au 20 mai

Guerlédan sports nature
Saint-Gelven
26 et 27 mai

Festival les Marionnet'Ic
Binic
6 au 13 mai

Art Rock
Saint-Brieuc
25 au 27 mai

La vallée verte
Cyclisme,
Championnat de France Junior
Jugon-les-Lacs
27 mai

Val Latina
Pléneuf-Val-André
17 au 19 mai

Terralies
Saint-Brieuc
25 au 27 mai

Festival de la clarinette
Glomel
17 au 20 mai

Goëlo roller nature
Plouézec
26 et 27 mai

 **DOMAINE DÉPARTEMENTAL La Roche Jagu**
à Ploëzal

MAI

- 05 Atelier découverte Les plantes oubliées
- 13 Fête des jardins
- 20 D'Europe et d'Armor
- 26 Atelier découverte Land art

...et de multiples autres rendez-vous

Contact
Conseil général des Côtes d'Armor
Direction de la communication
02 96 62 62 16

www.cotesdarmor.fr

Conseil Général

Côtes d'Armor

l'espace de toutes les découvertes



C. J. A. M. 02.96.62.62.16